# ÉTUDES DE TEXTE

# ET

## PLANS DE SERMONS

##### Série B

##### Évangiles et Épîtres

**Theodore H. Mueller**

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Segond Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l’autorisation écrite de l’éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseigments et demandes d’utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod

World Mission

1333 S. Kirkwood Road

Saint Louis, MO 63122–7295 U.S.A.

### Table des matières

Introduction i

Préface

**Le temps de l'Avent** 2

1er dimanche de l'Avent: Marc 13:33–37; 1 Corinthiens 1:3–9 3

2e dimanche de l'Avent : Marc 1:1–8; 2 Pierre 3:8–14 9

3e dimanche de l'Avent: Jean 1:6–8, 19–28; 1 Thessaloniciens 5:16–24 15

4e dimanche de l'Avent: Luc 1:26–38; Romains 16:25–27 21

**Le temps de Noël—L'Épiphanie**

La nativité: Luc 2:1–14; Tite 2:11–14 30

1er dimanche après Noël: Luc 2:25–40; Colossiens 3:12–17 35

Épiphanie: Matthieu 2:1–12; Éphésiens 3:2–12 41

1er dimanche après l'Épiphanie—Le baptême du Seigneur: Marc l:4—11; Actes 10:34—38 47

2e dimanche après l'Épiphanie: Jean 1:43—51; 1 Corinthiens 6:12—20 52

3e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:14–20; 1 Corinthiens 7:29–31 58

4e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:21–28; 1 Corinthiens 8:1–13 64

5e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:29–39; 1 Corinthiens 9:16–23 70

6e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:40–45; 1 Corinthiens 9:24–27 74

7e dimanche après l'Épiphanie: Marc 2:1–12; 2 Corinthiens 1:18–22 78

8e dimanche après l'Épiphanie: Marc 2:18–22; 2 Corinthiens 3:1b–6 82

La transfiguration de notre Seigneur: Marc 9:2–9; 2 Corinthiens 3:12–42 86

### Épiphanie

### Évangile: Matthieu 2:1–12

### Épître: Éphésiens 3:2–12

**1. Le thème du jour :**

La révélation du Sauveur envoyé par Dieu et son plan du salut pour le monde.

Le texte de l’Ancien Testament (Ésaïe 60:1–6) parle de la lumière de Dieu. Elle brille au-dessus d’Israël et illumine tous ceux qui sont dans les ténèbres du péché et de la mort. Il s’agit d’une prophétie à propos du Christ et de son salut. Elle parle de ceux qui viennent vers cette lumière à travers la prédication du salut.

À travers un signe dans le ciel, Dieu a révélé aux mages (sages) de l’Orient que le Roi des rois était né. À Jérusalem, ils apprirent qu’ils devaient aller à Bethléhem. C’est là qu’ils adorèrent le Seigneur et offrirent leurs présents à l’enfant. Dans l’épître, Paul parle du plan du salut de Dieu comme d’un mystère. Dieu l’avait gardé caché mais il est maintenant révélé au monde. Ce mystère déclare que les Gentils sont les héritiers du royaume de Dieu au même titre que le peuple de Dieu. Ils partagent les promesses de Dieu à travers Jésus-Christ.

NB : le 6 janvier est la véritable date de l’Épiphanie. Si l’Épiphanie ne tombe pas un dimanche, elle est célébrée le dimanche le plus rapproché de cette date.

**2. Enseignement biblique :**

Cet enfant est le Roi des Juifs. Cette désignation fait référence aux prophéties de l’Ancien Testament : Psaumes 2:6,9; 24:7; Ésaïe 32:1; 9:6; 16:5; Daniel 9:25; Zacharie 9:9. Elle tient compte aussi de sa nature divine. Il est vrai Dieu. La prophétie de Michée (5:2) parle de Bethléhem comme du lieu de sa naissance. (Les Écritures ne mentionnent pas le nom des mages ni leur nombre). Déjà les grondements de Satan contre le Christ se manifestent dans le plan d’Hérode qui vise à éliminer un rival potentiel.

Paul a reçu la tâche de faire connaître le mystère de Dieu (Colossiens 1:23, 25). C’est-à-dire son plan du salut à travers Jésus-Christ, le sauveur des Gentils (Colossiens 1:27). Dieu a fait connaître son mystère publiquement (Romains 16:26). Il comprend l’étonnante nouvelle que les Gentils sont les partenaires du peuple de Dieu (les Juifs). Au sein de l’Église, les Juifs et les Gentils sont égaux, ils forment un même corps (2:15,16). Paul a la mission de proclamer la grâce et la miséricorde de Dieu à travers Jésus-Christ aux Gentils dans le monde entier (Actes 9:15; 26:17–18). L’Église doit faire connaître la sagesse de Dieu, le plan de notre salut. Cette mission est la première tâche qui lui incombe dans ce monde. Elle doit proclamer qu’en Christ et par la foi en lui nous pouvons nous approcher de Dieu avec confiance (2:18; Hébreux 4:16; 10,19; 1 Jean 3:21).

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Le récit de la façon dont Dieu a révélé la naissance du Sauveur aux mages est une Bonne Nouvelle. Elle accomplit les promesses de Dieu selon lesquelles les Gentils recevront l’Évangile. Ils sont partenaires dans le royaume de Dieu. Dans l’épître, Paul révèle sa mission et celle de l’Église, c’est-à-dire de faire connaître à tous le salut de Dieu à travers Christ. À travers Jésus Christ, ils peuvent s’approcher de Dieu avec leurs demandes et recevoir l’assurance de son écoute. Tous ceux qui croient en Christ sont les héritiers des promesses de Dieu et font partie de l’Église. L’accent doit être mis sur cet Évangile qui doit toujours dominer.

Dieu nous a confié la tâche de faire connaître son salut à tous. Les mages y ont fait allusion lorsqu’ils sont venus adorer le Seigneur. Paul expose la mission de l’Église, c’est-à-dire la prédication des trésors de Dieu en Christ à tous les êtres humains.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître le mystère de Dieu, c’est-à-dire que Christ est le Sauveur de toute l’humanité.

b. Sur le plan émotionnel : avoir foi et confiance dans le Seigneur Jésus par qui nous pouvons approcher le trône de Dieu.

c. Sur le plan du comportement : faire ce que Dieu attend de nous.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

*Épiphanie* est un mot grec qui signifie « révélation » d’une chose cachée. Ce mot était utilisé pour décrire l’apparition d’un grand monarque ou d’un empereur qui se rendait dans une ville dans toute sa splendeur. C’était l’occasion de grandes festivités. Le roi venait avec des cadeaux somptueux. La ville était orné de façon à l’accueillir. Cette image trouve application pour le Roi des rois. Nous célébrons son apparition, sa venue en chair comme Sauveur de l’humanité.

L’apparition d’une étoile révèle aux mages que le Roi des Juifs est venu. Dans l’Ancien Testament, la venue du Christ est comme un astre sorti de Jacob (Nombres 24:17). Le texte de l’Ancien Testament parle de la lumière qui brille au-dessus d’Israël et qui dissipe les ténèbres. Le péché, Satan et la mort représentent l’étendue des ténèbres qui recouvrent la terre et englobent tous les êtres humains (Psaume 107:14; Colossiens 1:13). Satan règne sur les ténèbres. Le résultat est la mort et la condamnation éternelle. Les mêmes ténèbres enveloppent toujours la race humaine en dépit de toutes découvertes du monde moderne. Le désespoir des temps modernes conduit les gens au suicide et vers les drogues. Cela illustre bien les ténèbres que produisent le péché et la mort. Pour plusieurs il s’agit d’une vie de désespoir. Mais Christ est la lumière qui pénètre ces ténèbres et procure un remède à tous les maux de l’humanité face au péché, à la mort tout en libérant de la domination de Satan. Il est venu sauver son peuple. Il est l’astre qui nous procure de l’espoir.

Christ est le Roi des Juifs (voir Jérémie 23:5; Jean 18:33–37). Toutes les Écritures témoignent de ce Roi. Souvenez-vous que Jésus-Christ n’est pas un être humain ordinaire. Il est vrai Dieu (Colossiens 2:9) et vrai homme. L’Épiphanie le révèle comme vrai Dieu bien qu’il ne soit qu’un enfant. Selon Michée, il régnait sur Juda, un berger du peuple de Dieu. À cette époque, les rois n’étaient pas nécessairement des tyrans. Dieu lui-même règne sur son peuple. Il protège et guide son peuple. Il donne à son peuple tout ce dont il a besoin. L’image du berger (Psaumes 23; 28:9; Ésaïe 40:11; Jérémie 31:10) montre aussi que Dieu prend soin de son peuple. L’image suggère aussi toute-puissance de Dieu avec laquelle il a vaincu la mort et Satan afin de sauver l’humanité.

Nous ne pouvons pas expliquer quelle étoile est apparue aux mages. Ils s’agissaient de mages venus d’Orient. Pendant qu’Israël était en captivité en Babylone, Daniel était en charge de la classe des sages (Daniel 2:48) et il leur a tout probablement enseigné l’espérance d’Israël. Mais toute spéculation à propos de ces gens ne peut servir à expliquer ce texte. Dieu s’est assuré que la nouvelle de la naissance du Christ traverse les frontières d’Israël.

Le roi Hérode et les chefs religieux juifs étaient inquiets devant cette nouvelle. Ils occupaient tous une position bien établie. Un roi divin allait déranger leur tranquillité. Les chefs religieux juifs font référence à la prophétie de l’Ancien Testament qui parlait de ce Roi. Michée écrivait au septième siècle avant Christ.

L’étoile apparut encore une fois et se posa au-dessus de l’endroit où se trouvait l’Enfant-Jésus. Les mages se sont prosternés devant l’enfant. Ils ont tout de suite reconnu que cet enfant n’était pas un être humain ordinaire, mais Dieu en personne. Les trésors qu’ils offrirent soulignaient leur grandeur. Ils ont offert ce qu’ils avaient de meilleur car ils étaient remplis de joie à la vue de celui qui était leur Sauveur. À travers lui ils avaient la vie éternelle. Il était la cause de leur joie.

Les ordres du roi Hérode montraient qu’il craignait ce Roi. Il craignait que les Juifs se rassemblent autour de ce rival. Mais le Seigneur à travers un rêve dissipa les ordres du roi.

Le Christ et son salut sont toujours présents dans la prédication de la Parole de Dieu (Matthieu 18:20; 28:20; 1 Corinthiens 5:4). Les Écritures le révèle. Nous voyons sa gloire, c’est-à-dire son salut. La prédication du Christ et de son salut est notre mission pour aujourd’hui. C’est la mission de l’Église dans ce monde de ténèbres. L’Église n’est pas une institution vouée à la promotion de la moralité dans le monde, à l’enseignement des Dix Commandements ou à la transmission de jugements éthiques. Le seul but de l’Église est la révélation du salut que Dieu a préparé pour l’humanité à travers Christ. L’Épiphanie du Christ s’étendra jusqu’à ce que le Seigneur revienne.

**Le texte de l’épître**

Paul mentionne qu’il a reçu l’administration du mystère de Dieu. Ce mystère consiste en ce que les Gentils participent maintenant au royaume du Christ. Jésus est aussi le Sauveur des Gentils (Colossiens 1:27; 4:3). Ce mystère n’était pas connu mais le Saint-Esprit l’a maintenant révélé aux apôtres. Les prophètes de l’Ancien Testament ont prophétisé à propos de l’inclusion des Gentils dans le royaume du Messie. Mais cela n’était pas connu des Gentils. Mais le travail missionnaire de Paul a révélé ce mystère. Dieu a clarifié le vrai sens des prophéties de l’Ancien Testament. À travers les apôtres, la grâce de Dieu qui procure le salut a été proclamée à tous les hommes (Tite 2:11). Paul explique ce mystère davantage (Éphésiens 3:6), c’est-à-dire que les Gentils sont, tout comme Israël, les héritiers. Tous membres d’un même corps. Ils prennent tous part aux promesses de Dieu à travers Christ. Il souligne que les Gentils ont les mêmes droits et privilèges que les saints d’Israël dans le royaume de Dieu. Les Gentils convertis au christianisme sont membres du corps du Christ, la sainte Église chrétienne. Ils sont égaux aux autres membres et sont les héritiers de son salut.

Le texte mentionne « la richesse insondable du Christ” (v. 8) et « la sagesse de Dieu dans sa grande diversité » (v. 10). Nous devenons conscients de la sagesse de Dieu lorsque nous contemplons la personne du Sauveur. Bien qu’il soit vrai homme, né de la Vierge Marie, il est toujours le Dieu éternel. Bien qu’il soit le Dieu tout-puissant, il est allé jusqu’à la croix. Il est le Dieu immortel, mort afin de nous sauver de la mort. Bien qu’il soit monté au ciel et soit assis à la droite de Dieu, il est toujours avec nous en personne en tout temps. C’est sa gloire qui est révélée à l’Épiphanie. Paul parle de la grâce que le Seigneur a répandue sur lui : à travers lui Dieu proclame l’Évangile aux Gentils. À travers l’Évangile, ils entrent dans le royaume de Dieu. La prédication de l’Évangile aux Gentils démontre la puissance de Dieu.

Dans 1 Corinthiens 15:9, Paul dit de lui-même qu’il est le moindre des apôtres. Il dit qu’il est le moindre parmi les saints car il a persécuté l’Église de Dieu. En dépit de cela, il a reçu la tâche de bâtir l’Église du Christ parmi les Gentils, de prêcher aux Gentils les richesses du Christ. Sa tâche consistait à prêcher le plein salut, les bénédictions que Christ a obtenues pour nous. Par son travail, l’apôtre éclaire tous les chrétiens, ce qui signifie faire comprendre à tous le fonctionnement de ce mystère. C’est le mystère de la participation des Gentils aux richesses du Christ. Il a été choisi pour témoigner du Christ devant les Gentils. Tout travail missionnaire parmi les non croyants est une continuation de l’œuvre de Paul.

La prédication de Paul sert à rassembler les membres de l’Église. C’est le but de toute prédication chrétienne. C’est la volonté de Dieu qu’à travers l’Église la sagesse de Dieu soit révélée. Il s’agit d’un appel important que Dieu a confié à Paul et à tous les prédicateurs. Ils participent tous à cette grande œuvre du salut. À travers la prédication de l’Évangile, l’Église du Christ grandit. Ainsi, la volonté de Dieu atteint le succès désiré. Nous les chrétiens avons une relation Dieu, une relation familiale. Nous pouvons aller vers Dieu avec assurance et confiance. Nous avons accès à lui, nous pouvons l’approcher comme ses enfants chéris. De façon objective, cette relation est possible à travers Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, mais cette relation est possible de façon subjective à travers la foi.

Nous avons la même mission que Paul. C’est une mission ordonnée par Dieu lui-même : nous devons prêcher Jésus-Christ. Par cette prédication il offre la vie éternelle et le salut à un monde perdu, assujetti à la mort et à la damnation éternelle. Nous illuminons les ténèbres de ce monde avec la lumière de notre Sauveur. De nos jours, l’Église en tant qu’institution répond souvent aux besoins physiques des gens. Elle agit ainsi comme une organisation humanitaire, un endroit où les valeurs morales sont enseignées et où les jeunes enfants apprennent à se comporter. Elle remplit une sorte de fonction sociale. Mais le Seigneur nous a confié une mission : faire connaître le Sauveur du péché et de la mort. La mission consiste à proclamer le salut du Christ : la grâce et la miséricorde de Dieu à tous les pécheurs à travers la mort du Christ sur la croix. Le salut éternel est la raison d’être de l’Église, non l’amélioration de la vie sur terre. Elle doit suivre les directives du Seigneur : faire connaître le Sauveur du monde. Car c’est la volonté de Dieu que tous parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2:4).

Nous sommes tous membres du corps du Christ, son Église. La tâche confiée à l’ensemble de l’Église est aussi confiée à chacun de ses membres personnellement. Tous ont la même tâche, le même devoir comme le révèle le Seigneur dans Matthieu 28:19–20. Il nous instruit à ce sujet à maintes reprises (voir Jean 20:21, Actes 1:8). Il ne nous a pas envoyés afin de refaire le monde mais pour proclamer Christ comme Sauveur et Seigneur. Ainsi nous révélons (Épiphanie) le Seigneur.

Nous proclamons Christ non seulement par nos paroles mais par notre vie. Notre comportement confirme ou renie le message que nous tentons d’apporter. Les gens nous voient et nous jugent selon notre façon de vivre. Nous sommes la lumière du monde (Ésaïe 49:6; Matthieu 5:14). Il s’agit d’une immense tâche. Nous avons une mission : faire connaître le Christ. Nous sommes ses agents, ses serviteurs.

Cette révélation du Christ est sa glorieuse Épiphanie.

**6. Application :**

Les deux textes mettent l’accent sur le Christ, sa personne et son œuvre, le salut de l’humanité. La tâche de l’Épiphanie nous incombe, il faut faire connaître son œuvre du salut. Nous avons comme devoir de révéler ce mystère. Tous comme les mages ne se sont pas opposés au long voyage qui les attendait afin d’aller adorer leur Seigneur et Sauveur, nous devons nous aussi œuvrer de toutes nos forces pour lui. Nous devons faire connaître Christ et son salut. Nous répandons la Bonne Nouvelle par nos paroles, par nos actions et par notre vie. Nous reflétons en tout temps la lumière de la gloire du Christ.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Le Roi de rois est apparu.

Introduction : Expliquez le sens du mot *Épiphanie* et ce qu’elle célèbre.

I. Exégèse : L’étoile de Juda est apparue!

A. Qui est cette étoile? Cette lumière?

B. Les circonstances à Jérusalem

C. Les mages se sont rendus à Bethléhem pour adorer l’enfant qui s’y trouvait.

D. Le Sauveur apparaît toujours à travers sa Parole.

II. Application : Adorez-le!

A. L’adoration des mages et leurs cadeaux.

B. Notre adoration : en public et dans nos cœurs.

C. Nous reflétons sa lumière dans un monde de ténèbres.

**Le texte de l’épître**

Titre : La révélation selon laquelle l’Évangile est pour tous.

Introduction : L’Épiphanie continue la révélation du Christ et de sa mission.

I. Exégèse : Le mystère que Dieu a révélé à Paul et à son Église.

A. Quel est ce mystère dont parle le texte?

B. La grâce de Dieu fait en sorte que les Gentils sont aussi les héritiers du royaume.

C. La mission de l’Église dans le monde

D. L’Église est le corps du Christ.

II. Application : Notre mission

A. Nous avons la même tâche que Paul.

B. Dieu révèle sa grâce à travers nous.

### Premier dimanche après l’Épiphanie—Le baptême du Seigneur

### Évangile: Marc l:4—11

### Épître: Actes 10:34—38

**1. Le thème du jour** :

La signification du baptême du Seigneur. C’est le premier événement du ministère public du Sauveur. C’est le premier pas sur le chemin de la croix. C’est le début de l’œuvre de rédemption de Dieu.

Dans le texte de l’Ancien Testament (Ésaïe 42:1–7), Dieu présente le serviteur du Seigneur. Il est oint de l’Esprit de Dieu et il établira une nouvelle alliance avec son peuple. Il sera la lumière pour les Gentils. En tant que serviteur de Dieu, il accomplira le salut pour tous ceux qui sont sous l’oppression de Satan. Le récit de l’évangile nous présente Jean-Baptiste, celui qui attire l’attention sur celui qui allait venir après lui et qui les baptiserait du Saint-Esprit. Dans le baptême de Jésus, nous pouvons voir que les trois personnes de la Trinité participent à notre rédemption. Le texte de l’épître est le commencement du sermon de Pierre à Corneille, il résume l’œuvre du salut. Il commence avec le baptême du Christ.

**2. Enseignement biblique :**

Les trois personnes de la Trinité participent à l’œuvre de rédemption : Le Père déclare son approbation face au travail accompli par son Fils (voir Psaumes 2:6–7; Ésaïe 42:1). Le Fils de Dieu est celui qui reçoit le baptême. Le Saint-Esprit descend des cieux et repose sur lui (Ésaïe 61:1).

La personne de Jésus est le Fils unique de Dieu. Il n’est pas un être humain ordinaire (Colossiens 2:9). Jean parle de lui comme du plus puissant (Matthieu 3:11). Il est le seul à pouvoir dispenser le Saint-Esprit. Cette déclaration de Matthieu ne dit rien à propos de la différence entre les deux baptêmes, mais elle confirme la nature divine de Jésus.

Par le baptême, Jésus s’identifie avec l’humanité qui vit sous la colère de Dieu. Il est notre substitut et il prend notre place devant le jugement de Dieu (1 Jean 2:2; Hébreux 7:27). Il accomplit toute justice, il rétablit tout devant Dieu (Romains 1:16–18; 3:21). Il accomplit ce que Dieu exige dans la Loi. Il meurt pour le pécheur (Romains 3:25).

Pierre comprend que la miséricorde de Dieu ne se limite pas aux Juifs mais qu’elle s’étend aussi aux Gentils. La paix que Christ a rétablie entre Dieu et l’humanité est pour tous (Jean 3:16; 2 Corinthiens 5:14–15; 1 Jean 2:2; 1 Timothée 2:6).

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

L’Évangile et le texte de l’épîtres proclament le Bonne Nouvelle de notre salut. Christ a accompli ce que Dieu exige de ses créatures.

Pierre nous donne un exemple de vie qui plaît à Dieu. Il met de côté ses préjugés et accomplit ce que le Seigneur lui demande.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître la signification du baptême du Christ.

b. Sur le plan émotionnel : avoir confiance et croire en notre Seigneur et en son oeuvre du salut.

c. Sur le plan du comportement : répandre la Bonne Nouvelle de notre slaut à travers Christ et vivre à la gloire de notre Seigneur.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Marc et Jean commencent leur évangile avec le récit du baptême de Jésus. Ils omettent de parler de la nativité de notre Seigneur. Le baptême du Seigneur est le premier acte de son oeuvre rédemptrice. Les versets 4 à 8 du texte nous présentent Jean-Baptiste. Voir les études du deuxième dimanche de l’Avent. Elles servent de toile de fond. Notre attention doit porter sur les versets 9 à 11, le baptême du Christ. Dans son récit, Marc est très concis. Il y a plus de détails dans Matthieu 3:13–17, le texte de la série A pour ce dimanche.

Jésus n’a pas besoin d’être baptisé, il est sans péché (Hébreux 4:15; 7:26; Jean 8:46; 2 Corinthiens 5:21). C’est pourquoi Jean s’est tout d’abord refusé à le baptiser. Mais son baptême fait partie de notre rédemption.

Le baptême de Jésus n’est pas qu’un simple événement dans la vie de Jésus. Il s’agit de sa consécration publique en tant que serviteur de Dieu (Ésaïe 42:1) venu sauver la race humaine. C’est ce que suggère Jésus lorsqu’il dit à Jean qu’il est juste et bon d’agir ainsi. Ce que le Seigneur accomplit par son baptême, il le termine par sa mort sur la croix et par sa résurrection. Tout cela pour satisfaire la justice de Dieu. Cela procure aux pécheurs la droiture nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu (Romains 3:21ss.).

Par son baptême, Jésus déclare sa solidarité avec l’humanité. Il se met à la place des hommes et assume leur nature pécheresse et leur culpabilité. Il devient notre substitut face au jugement de Dieu et accomplit la justice de Dieu (Ésaïe 53:4–5). Le texte de l’Ancien Testament parle de lui comme de l’alliance entre Dieu et son peuple. Il procure le salut aux aveugles, aux captifs et à tous ceux qui se trouvent dans les ténèbres (Ésaïe 42:6–7).

Lorsque Jésus sort de l’eau, nous voyons et entendons la Trinité qui témoigne de ce que Jésus a accompli. Les cieux se sont ouverts. Auparavant ils étaient fermés à cause de la chute de l’homme dans le péché, lorsqu’Adam avait été chassé hors du paradis. Avec Jésus, ils sont à nouveau ouverts. Nous pouvons maintenant voir notre gracieux et miséricorde Dieu lorsque nous regardons l’Enfant-Jésus. Son sacrifice nous amène la paix de Dieu (Romains 5:1; Colossiens 1:20). Le Saint-Esprit est venu sur Jésus. Il l’a rempli de l’Esprit de Dieu et du pouvoir afin d’accomplir sa tâche. Nous entendons la voix du Père qui déclare sa satisfaction avec Jésus : « Voici mon Fils bien-aimé en qui j’ai mis toute mon affection ». Il nous dit qui est Jésus, le Fils unique de Dieu, l’égal du Père. Il est véritablement le Dieu tout-puissant (Colossiens 2:9). Cette voix exprimait la satisfaction du Père devant l’œuvre de rédemption. Jésus était en train d’accomplir ce que Dieu avait promis à travers les prophéties de l’Ancien Testament. Jésus parle de l’approbation du Père devant son ministère à plusieurs reprises. Les Juifs ont souvent demandé par quelle autorité il faisait ses miracles (Matthieu 21:23; Luc 20:2). Jésus leur répondait et profitait de l’occasion pour mentionner l’approbation du Père.

Le baptême révèle la personne du Seigneur. C’est la révélation (l’Épiphanie) de sa nature divine. C’est la révélation publique de Jésus comme Messie. Il indique quelle est sa tâche en tant que serviteur du Seigneur. Il est venu pour « pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir les captifs des prisons, et de leur cachot les habitants des ténèbres » (Ésaïe 42:7). Il s’agit de la consécration de la tâche de Jésus. C’est le serment de Dieu envers nous.

Par notre baptême, nous entrons dans une relation vitale avec Jésus-Christ. Il iIlustre ce qui se passe par notre union avec le Christ. (Romains 6:3–4). Nous recevons la rémission des péchés, comme Pierre dit : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés » (Actes 2:38; 1 Pierre 3:21). Notez que nous n’allons pas vers Dieu. Il ne s’agit pas d’un acte de loyauté de notre part. Dieu vient à nous avec son don. Dieu refait une alliance avec la personne qui reçoit le baptême. C’est Dieu qui agit. Il prête un serment (Ésaïe 43:1). À travers le baptême nous sommes ses serviteurs, un titre honorifique. Nous devenons les frères et sœurs du Christ, les membres de la famille de Dieu (Romains 8:15; Galates 4:6). Pour le baptême est un moyen de grâce. C’est un moyen institué par Dieu pour nous démontrer sa bonne volonté et sa faveur.

**Le texte de l’épître**

Si le royaume du Christ visait à conquérir le monde, le Seigneur lui-même devait intervenir. Les disciples observaient la Loi et la culture juive selon lesquelles les Gentils étaient considérés impurs. Ils ne s’associaient pas à eux. Il y avait un mur impénétrable entre eux. Dans le livre des Actes, aux chapitres 9 et 10, le Seigneur prend l’initiative. Il recrute Paul sur le chemin de Damas et fait de lui son instrument spécial en tant qu’apôtre des Gentils. Dans le texte, il prépare Pierre pour cette tâche. Dans une vision, le Seigneur instruit Pierre à propos de la pureté et de l’impureté. Puis, il appelle Pierre à la maison de Corneille à Césarée. Cette ville se trouvait à 30 milles de Jaffa où Pierre se trouvait à cette époque. Le texte est le commencement du sermon de Pierre devant Corneille et sa maisonnée. Il les instruit à propos de Jésus et de son salut.

Cornelius était un officier dans l’armée romaine. Il était pieux et craignait Dieu. Ces termes indiquent qu’il n’était pas un juif prosélyte, mais qu’il croyait en un seul Dieu et respectait les enseignements juifs. Il observait les pratiques religieuses juives (voir sa prière à trois heures de l’après-midi). Mais il n’avait pas la foi en Jésus-Christ. Un ange de Dieu lui dit de demander à Pierre de venir chez-lui et lui enseigner la voie du salut. Mais aux yeux des juifs pieux, c’était un Gentil et il était donc impur. Selon les coutumes juives, ils ne pouvaient pas entrer dans une telle maison et s’associer à de telles gens (Actes 10:28). Il est facile d’imaginer les émotions de Pierre : Cornelius était officier dans l’armée ennemi. Il était très différent de Pierre, il était son ennemi dans tous les sens du mot. Pourtant Pierre devait proclamer la paix et l’amour de Dieu et le salut de tous à cet homme et toute sa maisonnée. Les premiers versets (34–35) expriment les sentiments de Pierre alors qu’il se trouve dans sa maison. Il était bouleversé mais il suivait les directions de Dieu. Il apprit le sens de la grâce de Dieu.

Pierre apprit que Dieu n’affichait aucun favoritisme. Pierre le savait, il l’avait appris à un jeune âge. Mais ici il l’apprend de façon réelle. Dieu ne juge pas de la même façon que nous les êtres humains. Il ne prend pas en considération notre position sociale ou nos accomplissements. Christ est le Sauveur de toute l’humanité. Pour lui il n’y a aucune différence, tous sont pécheurs (Romains 3:22; 10:12). Christ les justifie tous (Romains 3:23–24). Il les justifie gratuitement, c’est-à-dire sans mérite de leur part. Par ces paroles, Pierre exprime les merveilles de la grâce de Dieu. Le grâce de Dieu, bien qu’imméritée, est gratuite (Psaume 103:10; Éphésiens 2:8–9). Il ne s’agit du domaine privé des Juifs, ou une question d’héritage. Nous ne pouvons pas gagner sa faveur par quoi que ce soit que nous faisons. C’est par grâce, la faveur imméritée de Dieu, le résultat du sacrifice expiatoire du Christ. Nous devons toujours apprendre cette même leçon. Nous avons souvent la même attitude que Pierre, nous croyons que la faveur de Dieu découle d’une vie morale, de notre piété, etc. Nous devons savoir que tous les êtres humains sont également coupables.

Dans le reste du texte, Pierre présente les grandes lignes de l’Évangile du Christ, le Sauveur de l’humanité. Il présente l’Évangile comme le message de paix, la paix entre Dieu et les hommes. (Romains 5:1; Luc 2:14). Notez de quelle façon le mot « paix » joue un rôle important dans les Écritures. Jésus utilise ce mot pour résumer toute son œuvre (Jean 14:27; 16:33; 20:19,21). Dans son épître, Paul s’en sert pour résumer l’Évangile du Christ (Éphésiens 2:14; 6:15; Philippiens 4:7). À travers son sacrifice, Christ nous réconcilie avec Dieu, efface sa colère, endure la peine pour nos péchés et paie la rançon pour nous (Ésaïe 53:4–5). Dieu ne retient pas nos péchés contre nous (2 Corinthiens 5:19; Romains 4:8). Nous étions ses ennemis, mais maintenant nous sommes ses amis (Éphésiens 2:16; Colossiens 1:21–22). C’est la Bonne Nouvelle annoncée à Israël. Jésus-Christ a tout accompli sur la croix. Il est le médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5). Il nous libère du péché et de la mort et nous offre la vie éternelle.

Le baptême de Jésus est le début des activités liées au salut de Dieu. Par le baptême, Jésus reçoit le Saint-Esprit. Par la puissance de l’Esprit il accomplit des miracles. Il démontra ainsi que Dieu était avec lui. Son baptême fut son premier acte en tant que Sauveur de l’humanité. Par son baptême, il a pris notre place afin d’offrir le sacrifice qui nous a reconciliés avec Dieu. Sa crucifixion n‘était pas le fruit du hasard, ni la mort d’un martyr. C’est en tant que bouc émissaire pour nous qu’il est mort. Il a supporté la peine à notre place et a satisfait la justice de Dieu. Sa résurrection est une déclaration publique de notre justification. Dieu accepta l’expiation opérée par Christ. Ainsi, nous avons le message de réconciliation (2 Corinthiens 5:19), le message de peace. En lui et en son nom nous obtenons le pardon des péchés. Ainsi, tous les événements soulignent la réconciliation que Jésus a opérée sur la croix. Tout a commencé par la baptême. Le baptême du Christ résume l’acte de rédemption de Dieu à l’égard de l’homme.

**6. Application :**

Ces textes procurent une grande joie lorsque nous apprenons la signification du baptême de notre Seigneur. Ils racontent la Bonne Nouvelle de paix avec Dieu à travers notre Sauveur. Nous apprenons à croire en notre Seigneur qui a accepté de nous réconcilier avec Dieu.

Le baptême de notre Seigneur nous rappelle notre propre baptême. Dieu a établi une alliance avec nous et a confié au Christ notre réconciliation avec lui. Par notre baptême, nous recevons la paix que Christ a méritée pour nous. À travers le baptême nous entrons au service de notre Seigneur. Nous devenons ses serviteurs, ce qui constitue un titre honorifique. Nous sommes maintenant membres de la famille de Dieu. Les promesses de Dieu à ses enfants s’appliquent maintenant à nous. Nous nous réjouissons dans la paix que Christ nous procure. Nous avons aussi la responsabilité de faire connaître cette paix en Christ dans le monde entier. Comme Pierre, il nous incombe de proclamer son nom et sa réconciliation avec le monde. Nous démontrons cette paix non seulement par nos paroles mais parce que nous faisons. Notre vie doit refléter Christ et la paix qu’il nous procure.

**8. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Voici mon Fils bien-aimé.

Introduction : Durant ce temps de l’année, nous considérons la personne de notre Seigneur : vrai homme et vrai Dieu. Il commence son ministère avec son baptême. C’est la première étape de son ministère comme Sauveur. Le temps de l’Épiphanie révèle Jésus-Christ.

I. Exégèse : « Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection.»

A. Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé? Il était le Fils sans péché de Dieu.

B. Les événements à son baptême

C. Il prend notre place devant le jugement de Dieu.

D. Il est devenu notre alliance avec Dieu.

II. Application : Notre baptême

A. Lors de notre baptême nous recevons la grâce et la faveur de Dieu, les avantages que Christ a mérités pour nous.

B. Notre baptême est le moyen par lequel nous devenons serviteurs de Dieu.

**Le texte de l’épître**

Titre : Le message de paix

Introduction : La guerre et la haine ont toujours fait partie de ce monde. Seul Jésus, le Fils de Dieu et notre Sauveur, procure la paix. Son ministère public du salut commence avec son baptême.

I. Exégèse : La paix à travers Christ, le Seigneur de tous.

A. Pierre était bouleversé par la grâce de Dieu.

B. Il a amené le message de paix à travers Christ à Corneille.

C. La signification de son baptême.

D. Jésus est le Seigneur de tous.

II. Application : Nous sommes les serviteurs de Dieu choisis pour proclamer cette paix dans le monde.

A. Nous sommes les ambassadeurs de Dieu dans ce monde.

B. Nous avons le message de réconciliation et nous amenons la paix de Dieu au monde.

### Deuxième dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Jean 1:43—51

### Épître: 1 Corinthiens 6:12—20

**1. Le thème du jour :**

Venez voir ce que le Seigneur révèle à propos de lui-même! L’Évangile révèle la vraie nature du Christ. Venez voir ceux qui sont le temple du Saint-Esprit! En tant que ses messagers, nous devons éviter toute forme d’immoralité et honorer Dieu avec notre corps.

C’est le temps de l’Épiphanie. Dans le texte de l’Ancien Testament (1 Samuel 3:1–10), Dieu se révèle à Samuel dans une vision. Il l’appelle à le servir dans le ministère prophétique. Ce texte va de pair avec le temps de l’année alors que nous considérons la révélation de Dieu lui-même. Dans l’Évangile nous examinons la personne de notre Sauveur. Jésus se révèle en premier aux disciples. Ils reconnaissent en lui celui que Moïse et les prophètes avaient annoncé (Deutéronome 18:18; Ésaïe 9:6–7; 42:1). Nathanaël vit l’omniscience du Christ et le confessa comme le Fils de Dieu et le Roi d’Israël. Ce sont les attributs du Messie de l’Ancien Testament (Michée 5:2; Psaume 2:2,6; Daniel 9:25). Dans l’épître, Paul nous rappelle qu’à travers Jésus-Christ nous sommes membres du corps du Christ. Nous ne nous appartenons pas, nous ne sommes pas libres de faire ce que nous voulons avec notre corps. Nous sommes le temple de Dieu, nous habitons en lui. Nous révélons Christ comme notre sauveur aux autres qui vivent dans ce monde immoral. Nous les invitons à venir et à voir. Ils voient le Christ, le Seigneur, en nous. Ainsi, nous devons fuir l’immoralité.

**2. Enseignement biblique :**

Nous voyons les premiers aperçus de ls personne du Christ, qui est vrai homme et vrai Dieu. Il montre son omniscience, ce qui démontre bien qu’il est vrai Dieu (Colossiens 2:9; Jean 21:17). À travers lui et son œuvre de rédemption, les cieux nous sont ouverts à nouveau. Il sert de pont entre Dieu et nous (1 Timothée 2:5; Jean 14:6). Ce n’est qu’à travers lui que nous avons accès à Dieu (Romains 5:2; Éphésiens 2:18; 3:12). Il est le Fils de l’homme, son titre préféré, celui que Daniel utilise en premier (Daniel 7:13). Il souligne son exaltation, c’est-à-dire le fait qu’il est assis à la droite de Dieu et règne dans les cieux et sur la terre.

Nous sommes les témoins de Dieu (Actes 1:8) chargés de révéler Christ et son salut à l’humanité perdue (2 Corinthiens 5:20). Voyez ce que nous recevons de lui : Christ nous a lavés, justifiés et fait de nous des saints (1 Corinthiens 6:11). Il nous a rachetés à grand prix, non pas avec de l’argent ou de l’or, mais avec le précieux sang du Christ (v. 20; 1 Pierre 1:18–19). Ainsi, nous lui appartenons (Romains 1:6; 14:8; 1 Jean 3:19), nous sommes ses représentants. Avec notre corps, nous l’honorons (Philippiens 1:20). Nous le révélons comme le Sauveur du monde. Nous sommes les membres du corps du Christ (Romains 12:5). Il nous ressuscitera pour la vie éternelle (Romains 6:5; 1 Thessaloniciens 4:16; Jean 6:40). Ainsi, nous ne pouvons vivre dans l’immoralité.

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Christ a réouvert les cieux pour nous pécheurs et nous a réconciliés avec Dieu. Lorsque Jésus mentionne que les anges montent et descendent (Jean 1:51), il fait référence à Jacob qui vit un escalier vers le ciel (Genèse 28:12). C’était le message de Dieu qu’il veillerait sur lui. Grâce au Christ, Dieu veille sur nous. Jésus a effacé le péché, la cause de l’inimitié entre Dieu et nous. Voilà la Bonne Nouvelle. Dans l’épître, Paul nous parle de la Bonne Nouvelle, de ce que nous devenons à travers le Christ : le temple de Dieu que Christ a racheté par son sang. Nous lui appartenons. Il ressuscitera notre corps afin que nous participions à la vie éternelle. Nous sommes les membres du corps du Christ. C’est l’Évangile, la Bonne Nouvelle. Paul vient à la conclusion que nous ne pouvons vivre dans l’immoralité. C’est un péché contre notre propre corps et nous profanons ainsi le temple de Dieu.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître qui est Jésus, c’est-à-dire vrai Dieu avec le Père.

b. Sur le plan émotionnel : croire dans le Seigneur. Lorsque nous voyons à quel point nous sommes précieux à ses yeux, notre foi grandit.

c. Sur le plan du comportement : éviter toute immoralité sexuelle et vivre de façon à honorer notre Sauveur.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Jean-Baptiste a déclaré que ce Jésus est l’agneau de Dieu (Jean 1:29). Cela poussa deux des disciples de Jésus à vouloir mieux le connaître. Lorsque le lendemain Jésus a vu Philippe, il l’a encouragé à croire en lui et à le suivre. Par la suite, Philippe a trouvé Nathanaël. Philippe lui a parlé de Jésus : le Prophète à propos duquel Moïse avait écrit était maintenant ici. C’était ce Jésus. Il vit en lui le prophète que Dieu allait élever (Deutéronome 18:15). Il était celui que les prophètes avait annoncé (Psaume 2:6; Ésaïe 9:6–7; Zacharie 9:9). Il vit en lui le descendant de David qui allait régner sur son trône pour toujours (2 Samuel 7:12). Il le décrit comme le fils de Joseph de la ville de Nazareth. Selon la loi, Joseph était son père. Puisqu’il vivait à Nazareth, il croyait qu’il y était né. Philippe décrit Jésus selon ses caractéristiques humaines. Il était vrai homme en toutes choses. Mais Nathanaël s’interrogeait à propos de la ville de Nazareth. Cette ville n’était même pas mentionnée dans l’Ancien Testament. C’était une ville de Galilée, pas très réputée. Mais son invitation à venir et à voir était la meilleure réponse. Voyez pour vous-mêmes!

Lorsque Jésus a vu Nathanaël, il lui donna des preuves de son omniscience et de son omniprésence. Il fit référence à un épisode que seul Nathanaël pouvait connaître, sa prière sous le figuier. Nathanaël ne pouvait que déclarer qu’il était véritablement le Fils de Dieu et le Roi promis d’Israël (Ésaïe 35:4; 40:10–11; Zacharie 9:9–10). Ce Jésus n’était pas un être humain ordinaire, mais le Fils de Dieu (Marc 1:11). Jésus lui fait la plus grande des promesses : tu verras les cieux s’ouvrir. Lorsqu’Adam a chuté dans le péché, Dieu l’a chassé du paradis. Il n’y avait plus accès. Dans sa colère, Dieu a expulsé les êtres humains du jardin d’Éden. Mais à travers Jésus ces mêmes cieux se sont ouverts à nouveau. Le sacrifice du Christ devait effacer la colère de Dieu, nous réconcilier avec le Père et rétablir la paix (Jean 16:33; Éphésiens 2:14–15; Colossiens 1:19–20). Jésus a dit à Nathanaël qu’il verrait les anges monter et descendre comme Jacob dans le livre de la Genèse 28:12. Ce Jésus était le serviteur de Dieu et jouissait de la protection du Tout-Puissant. Les anges étaient à son service (Matthieu 26:53). Jésus était le Fils de l’homme, un titre utilisé par Daniel (7:13). Ce titre est utilisé fréquemment. Ce titre montre bien qu’il est le substitut de l’humanité. Il fait référence à son ascension lorsqu’il a reçu tout pouvoir, tout honneur et toute gloire du Père.

Jésus a promis à Nathanaël qu’il verrait de plus grandes choses (v. 50). Il le verrait ouvrir les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Il verra le boiteux sauter comme un cerf et la langue du muet triompher (Ésaïe 35:5–6). Il verra le Seigneur prendre en charge les forces de la nature (Matthieu 8:23–27). Il le verra ressusciter les morts (Jean 11:43–44). Il verra le plus grand des miracles lorsque Jésus se ressuscitera lui-même des morts. À travers ses miracles Jésus révèle sa gloire en tant que Fils unique de Dieu. Il est vrai Dieu, l’égal du Père (Colossiens 2:9). Dans ces quelques versets, Jésus souligne sa nature divine. Afin d’accomplir l’œuvre du salut et de sauver l’humanité du pouvoir de Satan et de la mort, il devait être vrai Dieu. Personne d’autre ne pouvait accomplir cela. Cette révélation de lui-même est le thème du temps de l’Épiphanie. En lui, les disciples verront les cieux s’ouvrir et les anges en descendre. En lui, nous sommes réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:19). Nous verrons la grâce de Dieu, sa faveur et sa bonne volonté envers nous.

Le Seigneur se révèle encore de nos jours à travers sa Parole. C’est dans l’Écriture qu’il nous montre sa gloire. Lorsque nous entendons sa Parole, c’est comme si nous le voyions en personne. Le thème principal des Écritures est Jésus. Il s’agit de sa Parole et non d’un livre de morale. Il se rév`le comme l’agneau de Dieu. Il est venu nous racheter. Il a donné sa vie pour nous. Il a payé le prix à notre place. Il est notre substitut, il a été transpercé pour nos transgressions (Ésaïe 53:4). Il révèle la grâce de Dieu pour nous. Nous recevons la même invitation que les premiers disciples. Nous avons besoin de venir et de voir cette révélation. Nous ne pouvons connaître Dieu par notre propre pensée ou recherche. Seul Jésus peut nous faire connaître Dieu. Il le fait à travers sa Parole, d’aucune autre façon. Les rêves et les visions ne comptent pas, nous devons nous fier qu’à sa Parole.

**Le texte de l’épître**

Dans ce texte, Paul ne parle pas du thème de l’Épiphanie, c’est-à-dire de la révélation concernant sa personne et sa gloire. Pourtant, le thème de l’Épiphanie y est sous-jacent. Il affecte notre position devant Dieu qui constitue le sujet du texte. Dans le verset qui précède le texte (1 Corinthiens 6:11) il déclare que nous sommes lavés, . . . sanctifiés . . . justifiés dans le nom de notre Seigneur Jésus. C’est Jésus qui nous lave et nous rend saints (il nous sanctifie). Nous occupons la même position que les saints qui sont au ciel. Dans les derniers versets du texte, (19–20), il affirme que notre corps n’est rien de moins que le temple du Saint-Esprit. Il habite en nous. Nous avons été rachetés à grand prix, par le précieux sang du Christ. Nous occupons une place spéciale devant Dieu. Nous lui appartenons, c’est le résultat de son œuvre rédemptrice. Nous sommes maintenant ses représentants.  À travers nous et notre vie, Dieu peut être vu. Nous devenons la révélation de Dieu devant le monde.

Les Corinthiens savaient qu’ils avaient reçu le Saint-Esprit et ils chérissaient ses dons. Ils voyaient ces dons avant tout comme un moyen d’atteindre la sagesse qui leur permettait d’être libres. La connaissance et la sagesse les transportaient au-delà de toute révélation précédente de Dieu, au-delà des paroles des apôtres. Tous les standards qui existaient à l’époque avaient perdu leur signification. Toutes contraintes avaient disparu. Ils affirmaient que tout leur était maintenant permis (v. 12). C’était un message attrayant qui influenca toute l’église. Ils croyaient que cette nouvelle liberté leur permettait de s’associer aux prostitués. Ils considéraient que la loi qui exigeait la purité sexuelle se trouvait maintenant au même niveau que celle sur les aliments purs et impurs. La satisfaction de leur désir sexuel était assimilée à celle concernant la faim. Paul cite leur slogan concernant la liberté au verset 12 et leur prétention face au comportement sexuel.

Paul expose leur raisonnement ténébreux vis-à-vis la lumière de la croix. Le Christ qui est mort pour le péché de l’humanité déclare que se complaire dans le péché signifie nous rend esclave du péché (v. 12; Jean 8:34). Par sa mort sur la croix, Christ a payé la rançon et nous a libérés de cet esclavage. Nous avons été rachetés à grand prix (voir 1 Corinthiens 7:23; 1 Pierre 1:19). Notre corps fait aussi partie de la rédemption. Notre corps est destiné à la résurrection et à la vie éternelle. À travers Christ, notre corps est le temple du Saint-Esprit. Il est inviolable. Nous ne pouvons pas plus faire à notre guise. Le corps est maintenant un instrument voué à son adoration (Romains 12:1). Si notre corps est joint à celui d’une prostitué, il profane alors ce que la croix a rendu saint.

Le Seigneur nous a rachetés. Nous sommes unis au Seigneur. Il s’agit de la relation la plus intime qui puisse exister, comme celle qui existe entre un homme et une femme par le mariage. Nous lui appartenons. Quel honneur! Ainsi, vous ne vous appartenez plus. Ce corps appartient à Dieu qui l’a créé. C’est pourquoi il peut le réclamer. Il l’a racheté avec le sang de son Fils. Il l’a sanctifié par le Saint-Esprit. L’Écriture souligne que ce corps fait un avec le Seigneur. Ainsi, nous sommes le peuple le plus important.

Ainsi, honorez Dieu avec votre corps! Nous sommes son Épiphanie face au monde. Le style de vie des Corinthiens était reconnu pour son caractère immoral dans le monde grec. Nous vivons une situation semblable de nos jours au sein de notre culture. Tous prônent la liberté, le droit de vivre comme bon leur semble. Les péchés d’immoralité suscitaient toujours une certaine honte, mais de nos jours les gens les commettent ouvertement. Ils demandent même la protection de la loi pour ce faire. Notez l’argumentation de Paul. Ce comportement fait de nous des esclaves et exerce une domination sur nous. Ce genre de comportement n’est pas aussi innocent que les gens le prétendent, il crée un sentiment de culpabilité. Cette culpabilité détruit notre relation avec notre Sauveur. Elle détruit notre foi et notre confiance dans le Seigneur. Nous ne pouvons plus croire en lui. Nous perdons notre position de choix. Par ce péché particulier, nous transgressons sa volonté divine de façon délibérée. Nous nous plaçons ainsi sous la colère de Dieu.

Les péchés sexuels nous unissent à notre partenaire. Nous faisons donc participer le corps du Christ. Ainsi, le Seigneur auquel nous sommes unis est souillé. Nous causons la honte et l’irrespect face au Seigneur. Les péchés sexuels sont commis contre notre propre corps. Cela signifie que nous commettons un crime contre nous-mêmes. Cela est évident dans les maladies vénériennes que cela amène. Considérez ce que nous faisons : Nous souillons la résidence de Dieu. Nous apportons la honte et l’irrespect dans le sanctuaire de Dieu. Il s’agit d’un péché grave. Ainsi, fuyez l’immoralité sexuelle! (Voir l’exemple de Joseph avec la femme de Potiphar Genèse 39).

**6. Application :**

Comment répondons-nous à la révélation de Dieu? Le Seigneur nous montre sa gloire afin que nous puissions croire que ce Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que nous ayons la vie en son nom (Jean 20:31). Lorsque nous nous approchons, nous voyons le visage souriant de Dieu envers nous. Cela produit en nous la foi et la confiance. Cette foi nous pousse à faire sa volonté. En tant que serviteurs, nous ferons sa volonté. Cela s’applique particulièrement à notre comme l’expose Paul. Il nous supplie d’honorer Dieu avec notre corps et à fuir l’immoralité. Nous vivons de manière à révéler au monde la gloire de notre Seigneur. C’est notre tâche en tant que ses serviteurs. Dieu nous révèle en premier sa gloire. Nous devons à notre tour le révéler au monde.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Venez et voyez!

Introduction : Ceux qui enseignent le savent bien, il est plus facile d’être convaincu lorsqu’on peut constater par soi-même. Le Seigneur invite les disciples à venir et à voir. Dans sa Parole, le Seigneur nous invite à voir par nous-mêmes. Ainsi nous pouvons croire en lui et vivre à sa gloire.

I. Exégèse : Le Seigneur se révèle comme notre Sauveur.

A. Jésus invite Philippe à lui faire confiance et à le suivre.

B. Jésus révèle sa divinité à Nathanaël.

C. Il promet que ses disciples verront de plus grandes choses.

D. Le Seigneur se révèle à nous à travers sa Parole.

II. Application : Comment répondre à son invitation.

A. La réponse de Philippe.

B. Nathanaël a répondu en confessant Jésus.

C. Nous répondons en faisant la volonté du Seigneur en vivant à sa gloire.

**Le texte de l’épître**

Titre : Unis avec Christ!

Introduction : La signification de l’Épiphanie pour ce dimanche. Nous sommes les messagers chargés de révéler sa gloire. Nous sommes les messagers du Seigneur qui pour ce faire nous a transformés.

I. Exégèse : Voyez qui vous êtes: le temple de Dieu, unis avec Christ.

A. Le problème à l’église de Corinthe et les arguments de Paul.

B. Notre avenir : Il nous ressuscitera pour la vie éternelle. Il ressuscitera ce corps.

C. Qui sommes-nous? : Unis avec Christ. Nous sommes le temple du Seigneur.

D. Nous ne nous appartenons pas, nous ne sommes pas libres de faire ce que nous voulons avec notre corps. Nous appartenons au Seigneur.

II. Application : Honorez Dieu avec votre corps!

A. Nous sommes l’Épiphanie du Seigneur. Nous révélons sa gloire.

B. Notre situation actuelle ressemble beaucoup à celle qui avait cours à Corinthe.

C. Paul expose les raisons pour lesquelles nous ne sommes pas libres de vivre notre sexualité dans l’immoralité.

1. Une telle vie rend captifs ceux que le Christ a libérés.

2. Cela détruit notre confiance dans le Seigneur ainsi que notre relation avec lui.

3. Commettre de tels péchés contribue à profaner le corps du Christ, notre Sauveur.

4. De tels péchés sont des crimes contre notre propre corps.

D. Ainsi, fuyez l’immoralité. Honorez Dieu avec votre corps.

### 3e dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Marc 1:14–20

### Épître: 1 Corinthiens 7:29–31

**1. Le thème du jour :**

Le Seigneur révèle son inquiétude face à l’humanité. Lors de ces derniers jours, ses disciples veulent vivre pour Dieu de toutes les manières possibles.

Dans le texte de l’Ancien Testament (Jonas 3:1–5, 10), le Seigneur demande à Jonas de servir de prophète à Ninive. Le Seigneur voulait qu’il leur prêche la repentance et le salut. Cela montre bien son inquiétude face à l’humanité pécheresse. L’évangile expose la grâce et la miséricorde du Seigneur à travers le message proclamé en Galilée. Il prêcha qu’ils devaient se repentir et se tourner vers le Seigneur. C’est pour cette raison qu’il appela les quatre hommes à son service prophétique de façon permanente, en tant que pécheurs d’hommes. Par cet acte, il montre sa faveur et sa bonne volonté pour ses créatures. Il se révèle comme notre Dieu de grâce. Nous nous efforçons de vivre pour Dieu, de démontrer sa gloire comme Paul nous l’enseigne dans l’épître.

**2. Enseignement biblique :**

La Bonne Nouvelle du salut de l’homme est le message principal du Christ (Matthieu 4:23). Cela comprend la repentance et la foi dans son salut (Psaume 51:17; Actes 16:31; 3:19). Il s’agit de se tourner par la foi vers le Seigneur (Ésaïe 45:22; 55:7; Ézéchiel 33:11; 1 Timothée 6:20). Notez l’utilisation des mots « repentez et croyez ». Les deux vont de pair (Actes 20:21). Il n’y a pas de repentance s’il n’y a pas de foi dans le Seigneur. C’est pour cette raison que le Seigneur a appelé les apôtres à son service (Jean 20:31; 19:35). En tant que pécheurs d’hommes, ils doivent transmettre le message du Seigneur au monde (2 Corinthiens 5:19–20).

Le commandement de se repentir est une invitation gracieuse de Dieu. Nous ne pouvons pas par nos propres forces nous tourner vers Dieu.  Nous le faisons sous l’influence du Saint-Esprit « qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi. . » (L’explication du Troisième Article du Credo par Luther) (Jean 3:5–6; 1 Pierre 1:23; Tite 3:5).

Le Seigneur annonce que le royaume de Dieu est proche (Marc 1:15). Le royaume de Dieu signifie que Dieu règne dans le cœur des hommes. C’est le royaume de grâce, lorsque la volonté gracieuse de Dieu domine notre coeur (Romains 14:17; Colossiens 1:13–14). Jésus nous fait entrer dans le royaume de Dieu. Il est ici pour accomplir notre salut, pour conquérir le péché, la mort et Satan. Il est le Roi qui règne sur nous. Il règne en nous lorsque « le Père céleste nous donne son Saint-Esprit, pour croire par sa grâce à sa Parole, et pour vivre saintement dans le temps et dans l'éternité. » (explication de la Deuxième Demande de Luther).

Dans l’épître, Paul donne des instructions sur la manière dont nous devons vivre dans ce monde. Christ nous a rachetés et nous a destinés à la gloire. Notre vie dans ce monde à un caractère passager. En tant que peuple racheté, nous ne devons pas nous attacher aux choses de ce monde car celles-ci passeront. Il faut laisser la place aux choses de Dieu (Romains 13:11–12). Les Chrétiens doivent avoir une vision juste de leur époque, c’est-à-dire qu’ils doivent comprendre que le temps présent est court (1 Pierre 4:17; Hébreux 12:27).

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (**Loi et Évangile)

Le message du Seigneur est l’Évangile, même lorsqu’il commande de se repentir. Le fait que le royaume de Dieu soit proche est une bonne nouvelle en vue de notre salut. La même chose est vraie lorsqu’il appelle les hommes à être ses apôtres. Il montre sa compassion en tant que Sauveur qui veut que tous soient sauvés.

Le message de Paul sur la manière dont nous devons vivre maintenant expose la Loi. Il nous instruit à propos de l’attitude que nous devons avoir face à la vie et la position que nous occupons.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître la signification de son appel : Repentez et croyez.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifié dans la foi et la confiance dans le Seigneur, notre Roi.

c. Sur le plan du comportement : se conduire comme ses disciples et être pécheurs d’hommes. Nous les pressons de vivre la vie décrite par Paul et de tourner leur attention vers les choses éternelles.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Dans ce texte, Marc commence le récit du ministère de Jésus. Le Seigneur retournait en Galilée. Sa réputation face à son message et ses guérisons s’était répandue. Peu importe où il se trouvait, une foule s’assemblait près de lui. L’évangile de Marc donne le thème de sa prédication et mentionne l’appel des premiers disciples. Luc (5:1–11) ajoute certains détails sur les événements de cette journée. Jésus se tenait sur le bord du lac lorsqu’une foule s’approcha pour l’entendre. Il monta dans une barque appartenant à Simon et lui demanda de l’éloigner de la rive. Le Seigneur utilisa la barque comme une chaire afin d’instruire la foule. Après son sermon, il demanda à Simon de jeter son filet. Simon se plia avec réticence à la demande de Jésus. Il en tira tant de poissons que deux barques en furent remplies. Cela servit à démontrer la toute-puissance du Seigneur sur la nature. Même les poissons lui obéissent. Il était vrai Dieu.

Au chapitre 1, aux versets 14–15, Marc relate le thème de son message, la Bonne Nouvelle de Dieu. Jésus était cette Bonne Nouvelle. Le Seigneur tant attendu est venu pour racheter son peuple du péché, la mort et Satan. Il était le messie et le prouva par ses miracles. En agissant ainsi, il entra dans le domaine de Satan afin d’anéantir son pouvoir. Il était le Seigneur qui avait promis de venir et de soulager son peuple (Ésaïe 35:4–6; 62:11). C’était maintenant le temps que vienne le royaume de Dieu. Le Dieu tout-puissant était Roi, même les démons lui obéissaient.

Le royaume de Dieu s’étend principalement sur les humains. Dieu nous donne le Saint-Esprit afin que nous croyions dans sa sainte Parole et que nous faisions sa volonté. C’est ainsi que le Seigneur est notre Roi et que nous faisons partie de son royaume (Voir l’explication de la Deuxième Demande de Luther; Colossiens 1:13–14). Dieu règne sur toutes choses sur la terre par sa puissance. C’est le royaume de la puissance. Nous sommes intéressés par le fait qu’il soit notre Roi et qu’il règne sur nous. C’est le royaume de grâce, la sainte Église chrétienne. Il est venu sur terre pour établir ce royaume parmi son peuple. Il nous conduira vers son royaume de gloire à la fin des temps.

« Le temps » est le grand moment dans l’histoire que les prophètes de l’Ancien Testament avaient prédit. Dieu y offre sa grâce et sa miséricorde. Il nous presse de venir et de le suivre (Matthieu 26:18; Luc 19:44; Romains 5:6). Ce temps est venu lorsque Jésus est venu dans le monde avec son message.

Se repentir et croire, voilà l’essence de son message avec lequel il a bâti son royaume. L’homme s’est détourné de Dieu par son péché. Le Seigneur l’invite maintenant à se tourner vers Dieu. Il ne s’agit d’un rituel cérémonieux de repentance (Joël 2:13). Le Seigneur nous invite à obéir et croire en Dieu. C’est l’œuvre de Dieu qui fait en sorte que nous nous tournions vers lui. Il crée en nous un cœur pur (Psaume 51:10). Jean nous dit de nous repentir car Dieu s’est tourné vers nous (Romains 2:4). Le Saint-Esprit tourne notre cœur vers Dieu, il nous donne les dons dont nous avons besoin pour croire en lui. Ainsi, il fait de nous des membres de son royaume. Notez qu’il ne force pas les gens à croire ou à vivre une vie de piété. Les règles de conduite ne forment pas l’essentiel de son message. Il prêchait l’Évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu. Il bâtit son royaume à travers l’Évangile, non la Loi. Il invite les gens. Il ne les menace pas. Il veut qu’ils croient en lui. Il a mérité la faveur de Dieu pour nous (Ésaïe 53:4–5). Le mot « croire » comprend ce que nous devons croire, c’est-à-dire qu’il est notre Sauveur du péché, de la mort et du diable. C’est la foi et la confiance en lui.

Aux versets 16–19, il appelle Simon et André, Jacques et Jean à être ses disciples. Il promet de faire d’eux des pécheurs d’hommes. Ils sont les instruments de la proclamation de l’Évangile du salut. En premier, il y avait une période de formation. Ils ont reçu leur mission après sa résurrection (Jean 20:21). Le Seigneur montre son inquiétude à notre égard (2 Pierre 3:9; 1 Timothée 2:4). Il révèle son plus profond désir, c’est-à-dire que tous puissent être libérés du pouvoir de Satan, du péché et de la mort. Il s’agit de sa grâce et sa miséricorde, sa compassion pour l’humanité perdue (Ésaïe 63:9, Psaume 103:13). Si nous voyons sa miséricorde dans cet appel, nous croyons en lui en tant que notre rédempteur.

Les quatre suivirent le Seigneur immédiatement. Ce n’était pas leur première rencontre avec Jésus (voir Jean 1:35ss.). Ils quittèrent alors leur occupation terrestre pour devenir ses disciples. Notez que Jacques et Jean étaient probablement des hommes d’affaires accomplis qui travaillait avec leur père et engageaient de la main-d’œuvre. Ils ont tout quitté pour suivre le Seigneur. Ils le suivirent spontanément, sans hésitation. Qu’est-ce qui les a poussés à agir ainsi? C’est le Saint-Esprit qui œuvre en nous afin de nous permettre de croire dans le Seigneur. L’invitation du Christ est venue par le pouvoir du Saint-Esprit.

Le Seigneur nous invite. Il éprouve toujours la même inquiétude face aux êtres humains. Il veut que tous puissent entrer dans son royaume. Il veut que nous devenions des pécheurs d’hommes. Le Seigneur nous réclame par le baptême (Ésaïe 43:1). Il nous invite (Matthieu 11:28; 1 Pierre 2:21). Il nous a sauvés par ses souffrances et sa mort sur la croix. Il nous appelle à devenir son peuple saints et précieux (1 Pierre 2:9). Il veut que nous partagions son royaume. C’est pour cette raison que Dieu a établi le ministère des pécheurs d’hommes, pour qu’ils amènent les autres à croire en lui.

**Le texte de l’épître**

Dans ce texte, Paul ne mentionne pas la grâce et la miséricorde de Dieu, l’Évangile de Jésus- Christ, mais toutes ses instructions sont basées sur ces éléments. Ces éléments doivent ressortir du texte. Car nos sermons ne doivent pas être des leçons de moralité. Les enseignements de Paul découlent de l’intérêt de Dieu pour les pécheurs. Cela doit déterminer ce que nous dirons et doit motiver notre attitude et notre comportement. C’est le temps de l’Épiphanie pendant lequel nous proclamons la grâce et la bonne volonté de notre Rédempteur. Cela nous pousse à vivre une vie de piété.

Parce qu’une attitude de mépris envers le corps prévalait parmi les chrétiens à Corinthe, ces derniers avaient une drôle d’attitude à l’égard du mariage. Certains se sentaient appelés au célibat. Cela créa certains problèmes pour ceux qui étaient déjà mariés comme pour ceux qui ne l’étaient pas. Christ a racheté les gens à grand prix (7:23) et les a destinés à la gloire. La vie dans ce monde est passagère. Le monde tel qu’il est passera et donnera place à un nouveau monde (7:31). En tant que peuple racheté, il ne faut pas s’attacher aux choses de ce monde. Nous devons nous dévouer pour le Seigneur (7:35). La vie sur terre a un caractère préparatoire. Nous devons vivre notre vie par la foi. Dieu nous demande de vivre pour lui et pour le servir.

« Le temps » est le concept clé.  Dieu choisit le temps afin d’établir son salut (Galates 4:4). Il avait un plan depuis l’éternité pour sauver l’humanité à travers son Fils. Il attendit que le temps fut propice pour l’accomplir. Puis il envoya Jésus comme notre substitut. À travers ses souffrances et sa mort, Jésus a réconcilié Dieu et l’humanité (2 Corinthiens 5:19). Ainsi, Jésus est venu au bon moment (Romains 5:6). C’est aussi le temps qui permet à l’homme de recevoir le salut (2 Corinthiens 6:2), peu importe le moment où nous entendons l’Évangile. C’est maintenant le temps que Dieu a choisi pour nous inviter, nous appeler dans son royaume. Le temps de la repentance est arrivé, c’est maintenant qu’il faut croire en lui.

« Le temps est court » (v. 29) car le monde ne fait que passer (v. 31). Il n’est pas éternel comme certains scientistes le prétendent. Le temps de Dieu est limité : c’est le temps de grâce. Il est court puisque la vie est courte. Lorsque nous mourons, le Seigneur nous juge. Il n’y a aura pas de deuxième chance. Lors de notre mort nous sommes confrontés au verdict éternel de Dieu. Qu’est-ce qui est vraiment important dans cette vie? Dans le texte de l’évangile, Jésus répond : Repentez et croyez. Tournez-vous vers Dieu. Détournez-vous du péché du péché et de ce monde. Croyez dans le Seigneur pour son pardon. Cela détermine notre comportement.

Dans le texte, Paul nous enseigne à utiliser notre temps. Les êtres humains cherchent à utiliser le temps à leur avantage, pour leur plaisir, pour avoir du succès dans leur profession, pour accumuler des richesses. Si ces choses prennent toute la place dans notre vie, il s’agit de l’idolâtrie. Les chrétiens doivent avoir une autre attitude. Ils doivent se concentrer sur la gloire éternelle pour laquelle Christ les a rachetés. La vie ne doit pas occuper toutes nos pensées. Notre priorité est notre bien-être éternel. Cela doit dominer notre vie.

Paul semble dire d’étranges choses. Il ne parle pas contre le mariage. Il enseigne que le mariage n’est pas la chose la plus importante. C’est plutôt Dieu et son salut qui importent le plus. Dieu et son royaume viennent en premier lieu. Ils ont priorité. Paul parle aussi du deuil. Il ne dit pas de ne pas verser de larmes. Jésus lui-même a pleuré sur la tombe de Lazare. Tout est question de priorité : Dieu et son royaume viennent en premier dans nos cœurs et nos pensées. Le chagrin qu’on éprouve lors de la perte d’un être ne doit pas devenir une obsession. Christ est notre réconfort. Paul parle de la réjouissance. Il ne demande pas que l’on renonce à tous les plaisirs de ce monde. Paul dit à plusieurs reprises de se réjouir (Philippiens 3:1; 4:4; Romains 12:15). Il y a un temps pour rire et se réjouir. Nous devons nous réjouir du don de la vie. Mais ce n’est pas le but principal de la vie. Avoir du plaisir n’est pas une priorité. Jésus doit être notre joie. En lui, nous trouvons la joie de vivre. Paul parle aussi des possessions : ne vous laissez pas engloutir par les choses de ce monde. Tout ce que nous possédons est un don de Dieu que nous devons utiliser dans cette vie. Nos possessions ne doivent pas dominer notre vie. Ils ne doivent pas être le but de notre vie et de notre existence. Car toutes ces choses passeront. La seule chose qui importe c’est d’être dans le royaume du Seigneur. Les choses de ce monde sont utiles mais elles sont secondaires. Nous regardons vers notre demeure céleste que le Seigneur a préparé pour nous sur la croix. Mais le Seigneur et son royaume sont les choses importantes (Matthieu 6:33; Luc 12:31). C’est à cela que nous occupons notre temps.

**6. Application :**

Quelle est notre réponse face au message du Seigneur? Le Seigneur nous invite. Il nous appelle à le suivre. Il veut que nous soyons son peuple saint (1 Pierre 2:9). Se tourner vers le Seigneur et le suivre sont les objectifs de notre vie. En tant que membres de son peuple, il nous appelle à devenir pécheurs d’homme (2 Corinthiens 5:19–20; Actes 1:8; Luc 24:48). Nous devons répandre l’Évangile. Le Saint-Esprit agit à travers ce message afin de nous convaincre de croire au Seigneur.

En tant que membres de son peuple, nous avons la bonne attitude face au temps, le monde et tout ce qu’il contient. Nous recherchons en premier son royaume. Nous ne laissons pas les choses de ce monde dominer notre vie. Son Évangile détermine notre attitude à propos du mariage, de nos possessions et de tout ce qui se trouve dans le monde. Nous profitons de toutes les occasions qui se présentent à nous. Nos priorités sont claires. Cela exige que nous fassions bon usage de notre temps. Nous devons réserver du temps pour sa Parole.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Venez et suivez-moi!

Introduction : Nous recevons plusieurs invitations dans ce monde. Mais le Seigneur offre plus qu’une invitation. Il nous appelle dans son royaume. Quelle est notre réponse?

I. Exégèse : L’appel du Seigneur.

A. L’intérêt du Seigneur pour nous et notre bien-être éternel. Cela nous démontre sa grâce. (Épiphanie)

B. Le Seigneur nous invite. Il nous invite à nous tourner vers lui. (Repentance).

C. Le Seigneur nous appelle à être pécheurs d’hommes. Nous sommes ses messagers chargés d’amener le royaume à ce monde.

II. Application : Quelle est notre réponse?

A. Il veut que nous vivions sous sa direction dans son royaume.

B. Qui sont ses témoins. Agissons-nous comme ces disciples?

C. Quelles sont nos priorités?

**Le texte de l’épître**

Titre : Comment utiliser notre temps!

Introduction : Le thème pour le temps de l’Épiphanie : La miséricorde et la compassion de Dieu pour nous. C’est la toile de fond du texte. Comment utilisons-nous notre temps en tant que peuple racheté par Dieu?

I. Exégèse : Le temps presse!

A. Le concept de temps dans les Écritures.

B. How we should make use of that time. Les instructions de Paul à propos du :

1. Mariage;

2. Deuil et réjouissance;

3. Nos possessions.

II. Application : Profiter de toutes les occasions.

A. Quelles sont nos priorités?

B. Notre attitude de base : Cherchez d’abord son royaume!

### 4e dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Marc 1:21–28

### Épître: 1 Corinthiens 8:1–13

**1. Le thème du jour :**

Jésus—notre Prophète! Jésus se révèle en tant que Dieu, le Saint d’Israël. En tant que prophète de Dieu, il parle avec une telle autorité que même les esprits impurs obéissent à sa Parole. Le thème de l’Épiphanie montre Jésus comme le prophète que Dieu avait promis.

Dans le texte de l’Ancien Testament (Deutéronome 18:15–20), Dieu promet qu’il enverra un prophète comme Moïse afin de prononcer les paroles de Dieu. Jésus est ce prophète comme le démontre le texte de l’évangile. Il parle avec une autorité absolue, non pas comme les scribes. Personne ne peut douter de sa Parole. La lecture du texte de l’épître aux Corinthiens, chapitre 1, se continue. Paul y expose son enseignement à propos des viandes sacrifiées aux idoles. Quel doit être le comportement du chrétien à ce sujet? L’amour pour les faibles doit influencer les chrétiens qui détiennent une plus grande connaissance. En démontrant notre amour, nous révélons l’amour du Seigneur, l’un des principaux attributs de notre Sauveur.

**2. Enseignement biblique :**

Jésus est vrai Dieu. L’esprit impur parle de lui comme du « Saint de Dieu », un titre qui désigne Dieu (voir 2 Rois 19:22; Psaume 16:10; Proverbes 9:10; Ésaïe 40:25; 43:3; 54:5; Jean 6:69; Luc 1:35). Même les esprits impurs reconnaissent qui il est et lui obéissent. Jésus parle avec autorité parce qu’il est vrai Dieu. Il connaît le Père et peut le révéler (Matthieu 11:27; Luc 10:22; Matthieu 28:18; Jean 13:3; 10:15). Sa Parole est la vérité absolue. Son enseignement tout comme ses actions suscitèrent l’étonnement (Marc 2:12; 5:20).

Dans le texte de l’épître, Paul parle de notre liberté en Christ (Galates 5:1; 2:4; Jean 8:32). Mais l’on ne doit pas abuser de cette liberté (Galates 5:13; 1 Pierre 2:16). La connaissance de l’Évangile du salut nous rend libres. Mais l’amour du prochain qui doute doit mettre un frein à cette liberté. C’est ainsi que nous montrons l’amour de notre Sauveur. Nous devenons son Épiphanie.

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Le texte de l’évangile présente la Bonne Nouvelle. Il parle de notre Sauveur et de son intérêt dans notre bien-être éternel. Il est le prophète venu révéler le plan du salut de Dieu. Il est le Saint de Dieu venu nous racheter. Il s’agit de l’Évangile. Dans le texte de l’épître, Paul nous donne des instructions sur la façon dont nous devons agir. C’est le troisième usage de la Loi.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître l’autorité du Seigneur et sa Parole. Dans l’épître, Paul nous avise que notre connaissance doit être subordonnée à notre amour pour nos frères et sœurs.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifiés dans la foi et la confiance dans le Seigneur lorsque nous constatons l’autorité de notre prophète.

c. Sur le plan du comportement : nous soumettre à l’autorité de notre Sauveur et de sa Parole. Dans l’épître, Paul nous instruit à propos du comportement à adopter envers les croyants faibles.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Durant le temps de l’Épiphanie, nous examinons les différents aspects que révèle Jésus à propos de lui-même. Il est vrai homme, mais il est aussi beaucoup plus que cela. Ici nous le voyons comme le prophète promis. Le Père l’envoya afin d’enseigner à son peuple. Il révèle le salut de Dieu pour nous, un salut préparé depuis l’éternité.

Au début du ministère de Jésus, après qu’Hérode eut envoyé Jean-Baptiste en prison (Matthieu 4:12), il commença à enseigner dans les synagogues. Il arrivait souvent que des visiteurs, des docteurs de la loi, participaient au service divin. À Capernaüm, le Seigneur révèle son autorité par son enseignement et ses actions. Habituellement, nous reconnaissons l’autorité d’un expert, peu importe le domaine, par ses propos. Il parle avec autorité, c’est-à-dire avec une confiance absolue, sans hésitation. Il répond aux questions avec assurance et fermeté en démontrant une grande connaissance du sujet abordé. Jésus parlait avec cette sorte d’autorité. Ceux qui l’écoutaient étaient étonnés. Il ne citait pas d’autorités humaines comme le faisaient les docteurs de la loi de l’époque. Il ne citait aucune décision prise auparavant par les églises juives. Son autorité venait directement de Dieu.

Il parlait avec une telle autorité parce qu’il était le prophète de Dieu. Dieu avait promis de susciter un prophète comme Moïse qui jouissait d’un statut particulier à ses yeux. Le Seigneur lui parlait face à face, il n’avait jamais parlé à aucun autre prophète de cette manière. Moïse parlait à Israël de la part du Seigneur avec une autorité absolue. Dieu l’a confirmé par les miracles accomplis devant le Pharaon. Jésus-Christ est le prophète promis. À travers Moïse, Dieu établit son alliance avec Israël et lui promet son appui. Israël allait être sa nation sainte composée de grands sacrificateurs (Deutéronome 7:6; Exode 19:6). Jésus a établi l’alliance de Dieu avec nous et nous assure de l’amour de Dieu (Jean 3:16). « Vous êtes une race élue, une nation sainte, un peuple racheté… » (1 Pierre 2:9). Moïse plaida avec Dieu en faveur d’Israël afin que Jésus intercède en sa faveur. Il a rétabli la paix par sa mort sur la croix (Colossiens 1:20). Il nous a réconciliés avec Dieu (1 Corinthiens 5:19). Il est l’agneau de Dieu (Jean 1:29). Il est venu pour offrir sa vie (Jean 10:15). Il est notre substitut face au jugement de Dieu (Ésaïe 53:4–5). Il est notre médiateur (1 Timothée 2:5) devant Dieu. Dans le texte pour aujourd’hui, Jésus se révèle comme ce prophète. C’est son Épiphanie.

Moïse dit à Israël de l’écouter (Deutéronome 18:15). Lors de la transfiguration du Seigneur, des cieux Dieu exprima le même message (Matthieu 17:5). Les Hébreux témoignaient que Dieu parlait à travers son Fils (Hébreux 1:2). Il pouvait parler avec autorité car lui seul connaissait le Père (Jean 8:28; 10:38; Matthieu 11:27). Il connaît l’esprit de Dieu à la perfection. Lui et le Père ne font qu’un (Jean 10:30; 17:21). C’est le mystère de sa nature divine.

Jésus a aussi démontré son autorité par ses actions comme lorsqu’il a chassé l’esprit impur d’un homme qui se trouvait dans la foule. Il n’a pas eu à répéter son ordre. L’obéissance était complète. La foule réagit en demandant « Qui est-il ? ». Ils n’avaient jamais vu une telle autorité. Jésus était vrai Dieu, le chef de l’univers même dans sa peau d’homme. Il est celui qui est plus grand que Moïse (Hébreux 3:3).

Ainsi, sa Parole est digne de confiance. Elle possède toujours la même autorité, même après deux mille ans, même dans notre monde moderne. Le Seigneur nous parle toujours à travers elle. Cette Parole est infaillible, c’est-à-dire qu’elle ne contient aucune erreur. Elle est la voix de Dieu, même si nous ne comprenons pas toujours ce qu’elle dit, même lorsqu’elle contredit notre propre raison. Cette Parole révèle les sentiments de Dieu à notre égard : Il est pour nous (Romains 8:31). Il nous aime (Romains 8:39). Il ne retient pas nos péchés contre nous (Romains 4:8). Dans cette Parole, il nous appelle ses saints (Romains 1:7). Sa Parole seule est éternelle (Matthieu 24:35; Jean 6:68). Plusieurs ne croient pas en elle, même parmi les chrétiens. Ils l’assujettissent au raisonnement humain. Ils placent leur intelligence au-dessus d’elle. Mais à ceux qui croient en cette Parole, Dieu offre la promesse d’une vie éternelle (Jean 20:31).

**Le texte de l’épître**

L’épître ne parle pas de l’Épiphanie du Seigneur, mais elle sert de toile de fond aux recommandations de Paul. Parce que Jésus est le prophète de Dieu et qu’il a révélé notre salut, Paul nous instruit sur la façon dont nous devons agir. Ainsi, les prédicateurs doivent mettre l’accent sur l’autorité de Jésus en tant que notre prophète. Les instructions de Paul valent la peine d’être entendues et doivent être une source de motivation. C’est notre mission que de montrer que le Christ est notre prophète et notre rédempteur. Grâce à lui nous pouvons vivre dans son royaume et le servir dans sa droiture éternelle.

Les Corinthiens avaient demandé à Paul : Est-ce qu’un chrétien peut manger de la nourriture offerte en sacrifice aux idoles? Leur connaissance récente du Christ et de la liberté qu’il nous donne signifiait que toutes choses étaient maintenant permises. Cela incluait la consommation de viandes offertes aux idoles. (Cette viande se retrouvait dans les marchés où les gens venaient acheter leur nourriture.) Mais la question demeurait : Est-ce qu’un chrétien pouvait en toute conscience manger de cette viande? Certains chrétiens étaient troublés : Participeraient-ils ainsi à l’adoration d’idoles? Certaines personnes pourraient par fausse piété causer beaucoup de tracas. L’exercice de cette liberté pourrait troubler des frères et sœurs plus faibles dans la foi. Ceux qui possédaient cette connaissance (1 Corinthiens 8:1) et avaient confiance dans leur liberté se préoccupaient peu des réticences des chrétiens plus faibles dans la foi. Ils mangeaient cette viande en public. Paul commence par reconnaître que la connaissance est source de liberté. Le chrétien connaît la souveraineté de Dieu, les idoles et les autres dieux n’ont pas d’emprise sur lui.  Paul souligne l’obligation d’être patient envers ceux qui ne possèdent cette connaissance. Ce texte nous enseigne comment utiliser notre liberté (Galates 5:13; voir aussi Romains 14 et 15).

Il est peu probable que la même situation se présente de nos jours parmi les chrétiens. Cependant, ils risquent d’être exposés à des situations où les mêmes principes s’appliqueront. Le cas présent nous enseigne comment nous devons utiliser notre liberté dans les choses qui ne sont ni ordonnées ni interdites dans les Écritures. Bien que nous ayons pleine liberté, un chrétien doit tenir compte des autres croyants. « Il devrait être guidé dans toutes ses œuvres par cette pensée. . . afin qu'il puisse servir et profiter aux autres, . . . compte tenu des besoins et des avantages de son prochain. (Commentaire de Luther).

Dans ce texte, Paul contraste la connaissance et l’amour. Grâce à notre connaissance, nous pouvons nous sentir supérieur aux autres et cela peut nous rendre orgueilleux. Le chrétien fort se sent libre de manger ce qu’il veut et ne se laisse pas opportuner par les coutumes. Il n’y voit aucune forme d’idolâtrie. Mais le chrétien faible a des scrupules. Il a peur de faire face à la colère de Dieu. Certaines actions les offensent et ils risquent de perdre ou d’affaiblir leur foi. La réponse de Paul n’était ni oui ni non. Connaître Christ et son salut peut rendre une personne arrogante lorsque cette connaissance n’a aucun effet sur son comportement. La vraie connaissance de notre Sauveur produit l’amour pour Dieu. Et l’amour doit gouverner notre comportement. Une telle personne veut faire la volonté de Dieu. Paul déclare qu’une telle personne appartient à Dieu, il est son enfant. Son comportement démontre qu’il appartient à Dieu. Aux versets 1 à 3, Paul affirme que la connaissance consiste en beaucoup plus que de connaître la réponse. La vraie connaissance du Christ et de son salut contrôle notre vie.

Paul traite de la question des viandes offertes aux idoles (v. 4–6). Nous savons que les idoles ne sont pas réelles. Elles sont le fruit de l’imagination. Ainsi, les sacrifices qui leur sont offerts n’ont aucune valeur. Cette viande n’est pas différente des autres viandes. Nous savons qu’il n’y a qu’un seul vrai Dieu, le Créateur de toutes choses. De lui nous avons reçu tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons. Nous connaissons Jésus-Christ comme le Fils de Dieu et notre Seigneur. Il a fait toutes choses. Il nous a rachetés du péché et de la mort, il a payé la rançon afin de nous libérer de Satan. Il nous a sauvés avec son précieux sang. Nous lui appartenons. À travers lui nous avons la vie éternelle. Cette connaissance change notre attitude. Nous avons la foi dans le Seigneur. Cette foi produit de l’amour pour lui. Par amour, nous sommes impatients de faire sa volonté. Nous vivons pour celui qui est mort pour nous (2 Corinthiens 5:15; Romains 14:8).

Cette connaissance nous libère, elle nous libère des demandes de la Loi et des conséquences du péché. Nous savons que Dieu est pour nous. Qui peut donc nous faire du mal? (Romains 8:31) Ceci est la vraie liberté (Jean 8:36). Connaître Christ comme notre Seigneur nous procure la juste connaissance, cela affecte aussi notre comportement. Il n’y a pas de réponse simple à cette question.

Soyez prudents dans l’usage que vous faites de cette liberté (v. 9). En exerçant notre liberté nous pouvons blesser un chrétien faible dans la foi. Il pourrait se sentir obliger d’agir contre sa conscience. Sa foi pourrait en souffrir. C’est un péché grave contre le Christ. Vous risquez la destruction d’une âme pour laquelle Christ est mort (Romains 14:15). Si quelqu’un perd la foi dans le Seigneur à cause de vos actions, vous êtes coupables d’un péché contre le Seigneur. « (v. 9). Notre amour nous pousse à devenir le serviteur de notre frère. Le fait d’être libre détermine notre comportement. Nous ne sommes pas libres de faire à notre guise. Paul déclare (v. 13) qu’il évitera de manger un aliment si cela devait amener un frère faible dans le Christ à perdre la foi dans Seigneur. Selon la réponse de Paul, nous sommes libres de faire ce qui n’est ni ordonné ni interdit par les Écritures. Mais comment cela affectera-t-il nos frères et sœurs dans la foi? Tenons-nous compte de leurs sentiments?

Christ est la lumière du monde. C’est le thème de l’Épiphanie. Nous sommes les miroirs qui reflétons cette lumière. La façon dont nous nous comportons envers les autres chrétiens témoigne de cette lumière. Cela attire les gens vers elle. Un tel comportement amène les gens au Christ. L’usage que nous faisons de notre liberté révèle notre amour pour le Christ.

**6. Application :**

Nous voyons Christ comme notre prophète qui nous explique quelle est la volonté de Dieu pour nous. Il est l’autorité absolue pour nous. Écoutez-le! L’écouter signifie lui obéir, un concept très peu populaire dans notre culture. Nous avons hérité de l’esprit d’Adam, c’est-à-dire d’un esprit rebelle. Mais le Seigneur nous enjoint de faire ce qu’il ordonne (Jean 14:15, 23; 15:10). Il promet de nous bénir.

Dans le texte de l’épître, Paul nous enseigne à propos du comportement chrétien. Par amour pour le Christ, nous faisons un usage modéré de notre liberté afin de ne pas offenser nos frères et sœurs dans la foi. Luther aborde le sujet de la liberté chrétienne dans son traité « La liberté du Chrétien ». Les deux affirmations qui suivent expriment bien le dilemme du chrétien :

« Le chrétien est l’homme le plus libre; maître de toutes choses il n’est assujetti à personne.

L’homme chrétien est en toutes choses le plus serviable des serviteurs; il est assujetti à tous. »

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Christ est le Prophète qui parle avec autorité.

Introduction : Nous avons confiance dans les propos d’un expert, celui qui parle avec autorité. Jésus-Christ est le plus grand expert qui parle des vérités de Dieu avec une autorité absolue.

I. Exégèse : Le prophète que Dieu avait promis dans l’Ancien Testament.

A. À travers Moïse, Dieu a promis de susciter un prophète qui s’adresserait à Israël.

B. Jésus est ce prophète. Il parle avec l’autorité divine lorsqu’il révèle le plan du salut de Dieu.

C. Il manifeste son autorité en chassant les démons.

II. Application : Écoutez-le!

A. Il nous parle dans les Écritures avec la même autorité.

B. Ainsi, nous avons confiance en lui et en sa Parole.

C. Nous suivons ses instructions.

**Le texte de l’épître**

Titre : Quel usage devons-nous faire de notre liberté chrétienne?

Introduction : La connaissance fait foi de l’éducation d’une personne. Mais une telle personne démontre son éducation que si ses actes correspondent à ses connaissances. Chez le chrétien, l’amour du prochain traduit son éducation chrétienne.

I. Exégèse : En quoi consiste la liberté chrétienne?

A. Connaître le Seigneur nous rend libres. La connaissance du Christ en tant que notre rédempteur et notre prophète.

B. Paul explique ce que nous chrétiens connaissons.

C. Cette connaissance change notre attitude envers nos frères et sœurs dans la foi.

II. Application : Notre amour pour les autres chrétiens détermine l’usage de cette liberté.

A. Soyez prudents dans l’utilisation que vous faites de votre liberté!

B. La connaissance du Seigneur influence notre comportement envers les autres.

### 5e dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Marc 1:29–39

### Épître: 1 Corinthiens 9:16–23

**1. Le thème du jour :**

Nous sommes toujours dans le temps de l’Épiphanie. Jésus révèle sa gloire à travers ses miracles et à travers son message de grâce et de pardon. Le message du Fils unique venu racheter le monde du péché, Satan et de la mort. Il est la lumière dans les ténèbres de ce monde. Il bénit ceux qui croient en lui. L’Introït (Psaume 112) décrit de tels gens. Ce sont les justes qui ont revêtu la droiture du Christ.

Dans l’évangile, nous voyons la gloire de Jésus dans ses miracles de guérison à Capernaüm. Nous voyons son message de l’amour et du pardon de Dieu pour nous pécheurs, c’est-à-dire l’Évangile. La lecture de l’épître, 1 Corinthiens, se continue. Paul explique pourquoi il prêche l’Évangile de Jésus-Christ. Il accomplit la mission qui lui a été confiée. Il prêche l’Évangile afin de gagne le plus de monde possible à la cause du Christ. Il est devenu toutes choses pour les hommes afin de leur apporter la connaissance de l’Évangile. Ainsi, il glorifie Jésus-Christ et son Évangile brille dans le monde. Dans le texte de l’Ancien Testament (Job 7:1–7), Job décrit les ténèbres de ce monde sous l’ombre de la mort.

**2. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Marc 1:29–31 : Un peu plus tôt, Jésus avait guéri un homme dans la synagogue le jour du Sabbat. Jésus et les disciples se rendirent ensuite à la maison de Pierre, où sa belle-mère malade se trouvait. Lorsqu’il arriva, il prit sa main et la guérit. Ainsi, il démontrait qu’il était le Fils de Dieu et qu’il avait le pouvoir sur toutes choses. Même les maladies étaient assujetties à son pouvoir. C’était un miracle qui démontrait son pouvoir. La maladie et la mort sont la conséquence du péché, le salaire du péché (Romains 6:23). Elles sont sous le contrôle de Satan. Plus tard, par sa résurrection, le Seigneur manifestera son triomphe sur Satan et sur la mort. Le fait que cette femme ait pu le servir immédiatement montre bien le pouvoir et la gloire du Seigneur. Ces versets démontrent qui est Jésus. Par ses guérisons, Jésus montre qu’il est celui que Dieu a envoyé. Il vient avec le pouvoir du Tout-Puissant afin de conquérir notre ennemi, Satan. Il est Dieu de Dieu, vrai Dieu. Il est celui qui avait été promis dans l’Ancien Testament (Ésaïe 35:4), qui vient guérir toutes les maladies. Il est « le Seigneur, ton Dieu, le Saint d’Israël » (Ésaïe 43:3). Ainsi il « manifeste sa gloire en Israël » (Ésaïe 44:23).

Versets 32–34 : Dans la soirée, toute la ville s’était rassemblée à la porte de l’endroit où il se trouvait. Ils y amenèrent les malades et les démoniaques. Marc mentionne le moment de la journée : après le coucher du soleil. C’était la fin du Sabbat. Ainsi, ils n’avaient pas désobéi à la loi du Sabbat. Les nouvelles de Jésus et de ses miracles se sont répandues à travers la ville. Jésus guérissait tous les malades qu’on lui amena. Il y en avait plusieurs. Cela démontrait encore une fois le pouvoir de Jésus sur les maladies et Satan. Selon les paroles *de C’est un rempart que notre Dieu*, le cantique composé par Luther : « Pour briser son empire, il suffit d’un mot du Dieu fort» Devant Jésus, Satan n’a aucune chance. Notez que Jésus ne permet pas aux démons de lui adresser la parole. Il ne veut pas que Satan ou ses aides reconnaissent qui il est. Les miracles témoignent de son pouvoir, ils servent à l’identifier comme le Fils unique du Père. Ils révèlent sa gloire.

Versets 35–39 : La deuxième partie du texte montre deux choses : a) Jésus est aussi vrai homme, il a besoin de communiquer avec son Père; b) la mission de notre Seigneur.

Aux versets 35 à 37, nous voyons Jésus prier le Père. Il a besoin d’être fortifié après une dure journée de travail. Il cherche la force à travers la prière. Le Fils du Tout-Puissant est devenu vrai homme avec toutes les faiblesses que cela comprend. Il prie le Père dans un endroit solitaire afin de ne pas être dérangé.

Aux versets 38 à 39, la réponse de Jésus à Pierre indique sa mission. Il n’est pas un faiseur de miracles. Il n’est pas venu dans le but premier de guérir les maladies. Il est venu pour prêcher la Bonne Nouvelle du salut. Ses miracles ne font que témoigner de sa personne. Jésus met l’accent sur son message, non sur ses miracles. Quel était le message qu’il communiquait d’une ville à l’autre? « Car l’Éternel m’a donné l’onction. Il m’a envoyé pour porter de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés; Pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs, . . . Pour proclamer une année favorable de la part de l’Éternel . . . » (Ésaïe 61:1–2). C’est le message du Messie que l’Ancien Testament avait déjà annoncé. C’est la Bonne Nouvelle de l’Évangile qui proclame la liberté du péché, de la mort et de Satan à travers Christ. C’est l’Évangile du pardon et de la réconciliation. C’est le but pour lequel Christ est venu et a racheté l’humanité. À travers ce message, Il amène les gens à la foi et leur donne la vie éternelle. Voilà quelle est sa gloire. C’est ce que reflète ce message.

**Le texte de l’épître**

La gloire de Jésus repose sur la Bonne Nouvelle du salut qu’il proclame dans le monde entier. Dans l’épître, Paul s’enorgueillit du privilège que lui accorde le Seigneur : la proclamation du même message. Il présente sa façon de faire afin que tous soient gagnés pour le Christ. Il doit prêcher la grâce et la compassion de Dieu pour les pécheurs.

Dans 1 Corinthiens 9:16 à18 : Dieu lui a confié cette tâche. Il ne peut s’en vanter même s’il ne reçoit aucune récompense monétaire pour accomplir sa responsabilité. Le jugement de Dieu s’abattrait sur lui s’il refusait de prêcher ce message. Puisqu’il est responsable de la proclamation de l’Évangile, il ne recherche pas les honneurs ou les récompenses. Paul voyait sa récompense dans la chance qu’il avait de partager l’Évangile. Il ne s’attendait pas être rémunéré. L’occasion que lui offrait le Seigneur de proclamer la gloire Dieu lui suffisait.

Versets 19-23 : Paul utilise sa liberté au service de son Seigneur. Il appartenait au Christ. Il n’avait aucune obligation envers qui que ce soit. Mais il s’est fait l’esclave de tous. Il était le serviteur de tous par amour pour cet Évangile. Il était contraint de proclamer la Parole de vie à tout le monde. Il illustre son implication : Paul tentait de s’identifier le plus possible avec son propre peuple. Il était libre de la loi ainsi que des observances religieuses et coutumes observées par les Juifs. Mais lorsqu’il était avec les Juifs, il observait toutes ces coutumes. Il avait compris ce que signifiait être lié par la Loi, car il avait été Pharisien et avait vécu en tentant de gagner son salut en observant la Loi. Mais maintenant il savait ce que c’était d’être libre par la grâce de Dieu. Le Seigneur l’a appelé à proclamer cette liberté aux autres. Ceux qui n’étaient pas sous la Loi étaient appelés les Gentils, ils ne faisaient pas partie du peuple d’Israël. Leur vie était différente. Il devait les approcher d’une différente façon. Il cherchait aussi à s’identifier avec eux. Lorsqu’il affirme qu’il n’est pas libre de la Loi de Dieu, il veut dire qu’il utilise toujours la Loi du Dieu comme un guide pour sa vie. Comme un fruit de sa foi, il souhaitait vivre selon la volonté de Dieu. Lorsqu’il dit qu’il est sous la Loi du Christ, cela signifie que c’est l’amour du Christ qui le motive et que c’est l’Évangile d’amour qui le guide (Jean 13:35).

Paul parle des faibles avec lesquels il s’identifie. En effet, certains étaient faibles dans la foi mais Paul ne voulait pas les perdre. Pour eux, il apportait le message qui allait fortifier leur foi. Il y avait aussi les faibles qui ne faisaient pas partie de l’Église et qui vivaient dans la débauche. Ils avaient grand besoin d’entendre le message de l’amour de Dieu en Christ.

Paul résume son ministère : Il fait tout pour l’Évangile afin de prendre part à ses bénédictions. En premier lieu, il s’intéresse aux autres afin qu’ils puissent recevoir le salut. Mais il pense àussi à lui-même, il veut prendre part aux bénédictions. En prêchant aux autres, il jouit des bénédictions. En devenant serviteur de tous, il proclame la gloire du Christ.

**3. Application :**

Comment cela s’applique-t-il de nos jours? Le message de la grâce de Dieu et du salut en Jésus-Christ est sa gloire. Ce message est le sujet de la prédication de Jésus et le travail de Paul. Est-ce aussi notre affaire? Cela doit être la raison de tous nos efforts quotidiens. C’est pour cette raison que Jésus est venu dans ce monde. Lorsque nous devenons membres de son royaume, le Seigneur nous confie la même tâche. Nous devons être conscients de cette tâche à chaque instant de notre vie. Nous ne devons pas considérer cette obligation seulement lorsque nous sentons que nous avons du temps libre. Nous devons mettre l’accent sur le travail missionnaire afin de proclamer la gloire de Dieu aux autres. Nous ne devons pas voir cette tâche comme un devoir à accomplir, mais nous devons trouver notre motivation dans la Bonne Nouvelle de notre salut.

**4. Objectifs du sermon :**

Ceux qui écoutent doivent bien connaître ces textes, ils doivent aussi bien les comprendre leur importance. La prédication du Christ ainsi que celle de Paul nous servent d’exemples. Nous devons encourager les gens qui nous écoutent à profiter de toutes les occasions pour faire connaître la gloire de Dieu dans toutes leurs sphères d’activités.

**5. Plan :**

**Le texte de l’évangile :** Voilà pourquoi je suis venu! Que voulait-il dire?

I. Jésus guérit les malades.

A. Expliquez les activités de Jésus pendant le Sabbat.

B. Que démontrent ces miracles?

II. Cependant, le but principal de la venue de Jésus est la prédication.

A. Épuisé, Jésus communique avec son Père.

B. Sa réponse aux disciples qui désirent ramener le guérisseur.

C. L’activité principale de Jésus alors qu’il se promène à travers le pays.

III. Ainsi, que devons-nous donc apprendre à propos de la tâche que Dieu nous confie?

**Le texte de l’épître :** Paul reçoit une responsabilité du Seigneur.

I. Expliquer le texte de l’épître.

A. Paul s’est fait l’esclave de tous.

B. Il n’a pas d’autre choix que de prêcher.

II. De quelle façon l’exemple de Paul s’applique-t-il à nous?

A. Comme Paul, le Seigneur nous a confié une tâche lorsque nous sommes entrés dans le royaume de Dieu.

B. Comment pouvons-nous l’exécuter?

### 6e dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Marc 1:40–45

### Épître: 1 Corinthiens 9:24–27

**1. Le thème du jour :**

Le texte de l’évangile révèle la gloire du Christ : nous voyons son pouvoir tout-puissant lorsqu’il guérit le lépreux. Nous sommes aussi témoins de sa compassion qui le pousse à rendre pur ce lépreux. Le texte de l’Ancien Testament raconte comment Dieu a purifié le lépreux de Naaman (2 Rois 5:1–14). Ce ne sont pas les bonnes œuvres qui ont permis sa guérison mais la Parole de Dieu. De la même façon, Dieu, dans sa miséricorde, nous a donné une cure pour le péché en Jésus-Christ. Le salut à travers la croix du Christ est son plus grand honneur. La lecture de la première épître aux Corinthiens se continue. Nous y voyons la couronne éternelle que Christ a préparée pour nous sur la croix et qui nous attend au ciel. Ainsi, nous devons poursuivre notre course et faire tous les efforts pour vivre selon sa volonté. L’Introït aborde le thème de la compassion pour nous pécheurs (Psaume 32) : « Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné! ». L’homme qui croit en lui est béni. Dans la collecte, nous prions que notre Dieu de miséricorde reçoive nos prières et qu’il nous donne la force de faire la volonté de Dieu.

**2. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Marc 1:40-42 : Marc ne nous dit pas à quel moment ou à quel endroit l’incident eut lieu. Cela n’est pas important. Un homme atteint de la lèpre vint voir Jésus pour qu’il l’aide. Dans l’Ancien Testament cette maladie n’était pas seulement terrible en soi mais ses conséquences sociales étaient graves. Les victimes de cette maladie vivaient séparées du reste de la société. Ils devaient garder une distance et avertir tout le monde qu’ils rencontraient de leur infection. Les Juifs considéraient la lèpre comme un fléau que Dieu réservait aux pécheurs. Lévitique 13 nous fournit certains détails à ce sujet. L’homme atteint de la lèpre exprima sa foi dans le Christ lorsqu’il est tombé à ses genoux pour l’adorer. Par cela il exprimait que Jésus était le Fils de Dieu. Car les Juifs ne se mettaient à genoux devant personne. De plus, les mots « Si tu le veux, tu peux me rendre pur ». Il est venu à Jésus et a reconnu qu’il était le Dieu tout-puissant capable de le rendre pur.

Marc nous dit comment Jésus a réagi : Il était plein de compassion. Voilà comment était le Sauveur. C’est la compassion qui motive notre Dieu (Exode 33:19; Deutéronome 30:3; 32:36; Ésaïe 49:13; 2 Corinthiens 1:3). La compassion consiste à ressentir ce que vit la victime. Le Seigneur plus que toute autre personne manifestait une telle compassion. Il le démontra en touchant le lépreux. Cela allait à l’encontre des coutumes juives. C’était comme toucher un mort. C’était une véritable profanation. Les rabbins racontent dans leurs écrits ce que faisaient les Juifs afin d’éviter les lépreux et de les tenir au loin. Mais le Fils tout-puissant de Dieu les toucha et les purifia. Par ses Paroles, il déclare vouloir le guérir et le ramener au sein de la société. Jésus n’eut qu’à parler, la guérison fut instantanée. Cette action démontre encore une fois le pouvoir tout-puissant de Dieu en Jésus, ainsi que sa gloire.

Versets 43–45 : Jésus demande à l’homme de ne rien dire à propos de sa guérison. Il lui dit d’aller se montrer au sacrificateur et de présenter pour sa purification ce que Moïse a prescrit. Jésus ne voulait pas faire connaître ses miracles, ce n’était pas le moment. Sa popularité augmentait au même rythme que l’opposition envers lui. Il ne voulait pas que tous les malades de la ville viennent à sa rencontre. Sa tâche principale consistait à prêcher la Bonne Nouvelle du salut. Une telle popularité ne pouvait que nuire à sa tâche qui consistait à convertir les gens au Seigneur. C’est pourquoi il dit au lépreux d’aller se montrer au sacrificateur et d’observer les règles prescrites par Moïse (Lévitique 14:2–32). Mais le lépreux raconta sa guérison librement. Marc indique que cela eut comme conséquence de nuire au travail principal de Jésus. Il devait demeurer dans les endroits isolés. L’œuvre du royaume se trouvait ainsi retardée. Mais les gens continuaient tout de même à venir vers lui.

Dans ce texte nous voyons à travers ce miracle la divinité de Jésus. Jésus est venu pour racheter l’humanité qui était sous la domination du péché et de Satan. Il était véritablement le Dieu tout-puissant. Il est votre Dieu (Ésaïe 35:4). Les conséquences du péché telles que la maladie et la mort devaient céder devant lui.

Dans l’Église, le péché est souvent comparé à la lèpre.  Le péché est ce mal qui nous prive de la compagnie de Dieu. Il nous sépare de Dieu et de sa famille. Et il n’y a pas de remède. L’être humain ne peut rien y faire. Tous les pécheurs sont condamnés. Mais Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin de vaincre le péché et nous libérer de ses conséquences. C’est ce que Jésus accomplit sur la croix. C’était son œuvre spécial comme Sauveur du monde. Le salut de l’homme est la gloire de Dieu. L’Introït (Psaume 32) nous rappelle le péché. Celui que Dieu a libéré du péché est béni. La délivrance du péché et de ses conséquences doit être au cœur de la prédication. Dieu n’a pas rejeté les pécheurs. Sa compassion pour les pécheurs est au cœur de l’Évangile (Psaume 103:10–13). Tout comme Jésus a touché le lépreux, il nous a touchés lorsqu’il est devenu l’un de nous. Le Seigneur a pris sur lui les péchés du monde, il est devenu notre substitut (1 Pierre 2:24; 1 Jean 2:2). Ainsi, nous devons mettre l’accent sur la compassion du Seigneur. Le terme grec pour compassion est très imagé : il s’agit d’un sentiment qui « prend aux tripes ».

**Le texte de l’épître**

Paul termine la description de son combat pour l’Évangile. Dans le texte précédent, il décrit comment il a prêché l’Évangile sans rémunération, sans avantage financier ou autre. Il s’est fait le serviteur de tous, il a prêché afin de gagner le plus de gens possible à l’Évangile. À travers ses efforts, l’Évangile devait se répandre partout où il la proclamait. L’évangile nous dit comment Jésus nous a libérés de l’esclavage du péché. Dans l’épître, nous voyons comment vivre au service de Dieu. Dans l’évangile, nous voyons la gloire de notre Sauveur. L’épître nous apprend aussi à vivre et à glorifier notre Seigneur.

Dans 1 Corinthiens 9:24–25 : Paul compare la vie chrétienne à une course, quelque chose de très familier à notre époque. Le gagnant de la course recevait comme prix une couronne de laurier, un objet qui n’avait aucune valeur en soi, qui périssait, qui ne durait qu’un court moment. Afin de remporter le prix, le coureur devait se soumettre à une discipline rigoureuse, surveiller son alimentation et maintenir la forme. C’est un entraînement exigeant. Cela demande une grande discipline.

L’image de la couronne comme prix est courante dans les Écritures. Il s’agit de la droiture du Christ, la droiture qu’il a méritée pour l’humanité. Dans l’Apocalypse, il est question de couronne de vie (2:10). Jacques parle de la couronne de vie que Dieu réserve à ceux qui l’aime. Cette couronne représente la vie éternelle que notre Seigneur a méritée pour nous sur la croix. Toutes les Écritures témoignent de la vie que Jésus a méritée au profit de toute l’humanité. C’est la vie que Jésus offre à tous ceux qui croient en lui (Jean 6:27, 40). Cette couronne de vie est le plus grand don que Dieu puisse nous offrir, c’est-à-dire la vie avec lui au ciel. C’est comme une couronne, un grand prix remporté par un coureur.

Paul ne dit pas que nous pouvons mériter par nos propres efforts cette couronne. C’est le don de Dieu pour tous ceux qui croient en lui. Christ a mérité cette couronne pour nous à travers ses souffrances et sa mort. Il offre ce don à tous ceux qui croient en lui. Il utilise l’image de la discipline que s’impose un coureur afin d’encourager les chrétiens à vivre leur vie comme s’il s’agissait d’une course. La couronne du champion correspond au prix de la vie éternelle que reçoit le chrétien. Cette course exige un dévouement total. Il présente l’image d’un enfant de Dieu qui coure vers une chose qui existe déjà et qui a été gagnée par Jésus. Dans Philippiens 3:14, il expose la même pensée. Ce but c’est la vie éternelle, il est la source de toute motivation. Le coureur qui oublie son but diminue son effort. Ainsi, les chrétiens doivent poursuivre leur course de la foi en Christ Jésus. Nous devons vivre chaque jour avec la mémoire de la victoire de Jésus sur le péché et la mort. Nous devons nous concentrer chaque jour sur ce but glorieux.

Versets 26–27 : Tout comme Paul se concentrait entièrement sur ce but, la couronne de vie, nous devons nous aussi vivre notre foi. Paul subjugue sa nature pécheresse qui veut utiliser son corps au service du péché. Il entraîne son corps afin de servir ce but. Tout le peuple de Dieu doit servir le même but. Car si nous suivons les désirs de notre corps, nous mourrons (Romains 8:13). Au contraire, nous vivons par le Saint-Esprit. Paul encourage ses lecteurs à être ce que Dieu a fait d’eux en Jésus et à vivre la vie de droiture que Christ a méritée pour eux. Nous devons imiter notre Seigneur qui a vécu et est mort pour tous.

**3. Application :**

Quelle leçon devons-nous tirer? Le miracle de guérison démontre la divinité du Christ. Qui est cet homme, Jésus-Christ? Ce miracle est la gloire de Dieu. Comment devons-nous vivre maintenant que le sang et la droiture du Christ nous ont purifiés? Paul répond à cette question dans l’épître. L’enfant de Dieu dirige toute son attention sur ce but, la couronne de vie.

4. Objectifs du sermon :

Le temps de l’Épiphanie met l’accent sur la gloire de notre Seigneur. Celui que nous adorons est le Fils éternel de Dieu. Voilà ce que nous enseignent ces textes. Puisque nous adorons ce Seigneur glorieux, cela nous impose une façon de vivre particulière. Nous devons en retour rendre gloire au Seigneur qui nous purifiés du péché afin que nous puissions vivre devant lui dans la droiture et l’innocence éternelles. Il s’agit d’une vie de sanctification. Nous ne pouvons produire une telle sanctification en l’ordonnant de la chaire. Nous pouvons motiver ceux qui nous écoutent en leur montrant la gloire divine de notre Seigneur, une gloire qui nous avantage.

**5. Plan :**

**Le texte de l’évangile :** L’Épiphanie du Seigneur

I. Le Seigneur purifie le lépreux.

A. Sa compassion

B. Son action

C. Sa gloire

II. Le Seigneur nous purifie nous pécheurs :

A. Sa compassion

B. Son œuvre du salut

C. Sa gloire éternelle

**Le texte de l’épître :** Mettez l’accent sur le but de votre vie.

I. Quel est le but? La couronne de vie que le Seigneur a méritée pour nous.

II. Comment devons-nous vivre? En soumettant notre corps à ce but.

Ou, nous pouvons joindre l’évangile et l’épître et les utiliser comme base de notre sermon :

La gloire du Seigneur nous pousse à le glorifier :

I. La gloire du Seigneur est révélée par la guérison du lépreux.

A. La guérison de cette maladie

B. Notre propre guérison de la lèpre du péché à travers la croix

C. Il s’agit de sa gloire éternelle.

II. Sa guérison nous pousse à le glorifier dans notre vie.

A. Paul utilise cette image d’une course permettant d’obtenir une couronne.

B. Tel un coureur, nous nous entraînons pour la course dans cette vie, une course vers une but éternel.

C. Ainsi, nous glorifions notre Seigneur.

### 7e dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Marc 2:1–12

### Épître: 2 Corinthiens 1:18–22

**1. Le thème du jour :**

Le pardon des péchés démontre clairement la gloire de Dieu. Tous les péchés, toutes les transgressions et toutes les offenses que nous commettons sont un manquement à la volonté de Dieu et constituent une offense contre Dieu lui-même. Ainsi, lui seul peut pardonner les péchés. Et il a pardonné tous nos péchés en Jésus-Christ, par sa mort sur la croix. Lorsque Jésus prononce l’absolution au paralytique, il confirme qu’il est vraiment Dieu et qu’il a le pouvoir de pardonner. L’Introït (Psaume 103) loue le Seigneur pour sa compassion et sa grâce. La Collecte traite de la grâce et du pouvoir par lesquels il nous défend et nous garde. Dans le texte de l’Ancien Testament (Ésaïe 43:18–25), le Seigneur déclare sa réconciliation : C’est lui qui efface nos transgressions et oublie nos péchés. L’évangile raconte l’histoire de l’homme paralytique que ses amis avaient descendu du toit pour que Jésus puisse le voir. Le Seigneur lui annonce alors la grande nouvelle : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ». Lui seul peut faire cela car il est vrai Dieu, venu sauver l’humanité du péché par sa propre mort sur la croix. Ainsi, le pardon des péchés est la gloire du Christ et est au cœur du message pour ce dimanche.

**2. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Marc 2:1–2 : Jésus retourne à Capernaüm. La nouvelle de son arrivée a rassemblé des gens de partout. L’évangéliste nous dit qu’il n’y avait plus de place. Jésus leur proclama la Parole. La popularité de Jésus était croissante. Les gens venaient pour apprendre. Luc mentionne que des Pharisiens et des docteurs de la Loi étaient venus de tous les villages. Ils étaient venus écouter si Jésus proclamait le message selon leurs propres conceptions. Ils formaient l’opposition grandissante.

Versets 3–5 : Un paralytique fut amené à Jésus avec l’espoir qu’il le guérirait. À cause de la foule nombreuse, il était impossible de faire approcher le paralytique près de Jésus. Ses amis le firent descendre d’un toit afin que Jésus puisse le voir. Dans leur esprit il importait que Jésus sois présent afin de le guérir. Jésus est le Guérisseur. Lorsque Jésus vit leur foi, il prononça l’absolution : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ». C’est le premier et le plus important des messages. La foi de ces gens n’était pas la cause de l’absolution. La cause était l’expiation des péchés que Jésus procure par sa mort sur la croix. Car il est l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (Jean 1:29). Jésus ne guérit pas seulement les maladies, il guérit avant tout de la cause de toutes les maladies, c’est-à-dire du péché. Jésus est le Grand Médecin du corps et de l’âme. L’absolution est l’aspect le plus significatif de cette histoire. Le miracle ne servait qu’à démontrer qui était Jésus.

Avec cette déclaration à l’égard du paralytique, Jésus confirma qu’il était vrai Dieu. Car seul Dieu a l’autorité nécessaire afin de pardonner nos péchés. Tous les sacrifices de l’Ancien Testament pointaient vers Jésus et vers son sacrifice. Avec son sacrifice sur la croix, il a expié les péchés de l’humanité.

Versets 6–9 : Les Pharisiens étaient au courant de la déclaration de Jésus et en comprenaient les implications. Dans leur esprit, ils se questionnaient sur ce Jésus. Pour eux, la déclaration de Jésus constituait un blasphème. Car aucun être humain pouvait démontrer une telle autorité. Ils niaient que Jésus était Dieu, le Fils de Dieu, celui promis par l’Ancien Testament. L’absolution, telle qu’elle est prononcée de nos jours, se retrouve dans le Nouveau Testament, Christ lui-même l’a instituée (Matthieu 18:18; Jean 20:23). Jésus possédait cette autorité à cause de qui il était. C’est sa déclaration quant à sa divinité qui servit de chef d’accusation devant Pilate. Ils affirmaient qu’il était révolutionnaire et qu’il soulevait le peuple (Luc 23:5).

Jésus connaissait leurs pensées. Cette affirmation démontre encore une fois qu’il est le Dieu omniscient. Il connaît toutes les pensées secrètes des êtres humains. C’est pourquoi Jésus leur demande : « Pourquoi pensez-vous ainsi ? »

Versets 10–12 : Est-il plus facile de pardonner les péchés ou de guérir un paralytique? Ni l’un ni l’autre n’est plus facile, bien sûr! Les deux exigent la toute-puissance et l’autorité de Dieu. Il est plus facile de prononcer l’absolution. Personne ne peut prouver le pardon des péchés. Mais le miracle de guérison est une preuve de son autorité divine. C’est pourquoi Jésus dit au paralytique de prendre son lit et d’aller dans sa maison. Voilà ce qu’il fit démontrant ainsi que celui qui avait ordonné au paralytique de se lever possédait la puissance et l’autorité divine. Le miracle prouve que Jésus est vrai Dieu. Il a l’autorité de pardonner les péchés. Il attire notre attention sur Golgotha, là où il nous réconcilie avec Dieu et rétablit la paix pour nous.

Dans ce passage, ce n’est pas le miracle qui souligne la gloire de Dieu, il sert plutôt à démontrer que le Fils de l’homme était vrai Dieu. Il est venu dans le monde pour établir le pardon des péchés et nous réconcilier avec Dieu (2 Corinthiens 5:19). Le titre « Fils de l’homme » met l’accent sur sa passion. Jésus utilise ce titre à chaque fois qu’il parle de cet événement. Ce titre met l’accent sur son humanité. Jésus est venu sous la forme humaine afin de racheter l’humanité pécheresse (Galates 4:5; Tite 2:14) et de payer la rançon pour nous (1 Timothée 2:6; Hébreux 9:15). À travers lui nous sommes en paix avec Dieu et nous expérimentons sa compassion et sa grâce (Psaume 103:8). C’est sa plus grande gloire.

**Le texte de l’épître**

Dans 2 Corinthiens:18–20 : la fidélité de Dieu en est le thème. L’Introït met l’accent sur les qualités de Dieu : compassion, grâce, lent à la colère. Nous sommes à mi-chemin entre Noël et Pâques. Si nous regardons en arrière, nous voyons comment Dieu a accompli ses promesses, il a envoyé un Sauveur, son propre Fils. Si nous regardons vers Pâques, nous voyons comment le Fils de Dieu a accompli ce qu’il avait promis, la rédemption de l’humanité et l’expiation des péchés du monde. « Ce sont nos souffrances qu’il a portées, c’est de nos douleurs qu’il s’est chargé … il a été transpercé à cause de nos crimes » (Ésaïe 53:4–5). Dieu est véritablement fidèle.

Tout comme Dieu est fidèle, de même est le message qu’il a donné à Paul. Tout comme son Seigneur, Paul n’est pas capricieux. Il ne se contredit pas. Il ne change pas sa théologie selon le moment et les circonstances de son auditoire. Paul a prêché fidèlement le message à propos du Dieu fidèle. Paul est le messager du Christ. Il prêche ce que le Seigneur lui a confié. Mais Paul n’est pas seul. Il mentionne Silas et Timothée, des compagnons qui ont servi avec Paul. Ils sont fiables et proclament le même message. Le thème de leur message était Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ils ne prêchaient pas une leçon de morale comme le faisaient les philosophes de l’époque. Ils proclamaient ce que Jésus-Christ leur avait confié. Leur message était un « oui » en Christ. Cela signifie que Christ était l’accomplissement des promesses de Dieu. En Christ, Dieu a accompli les promesses faites à Abraham. Le fils de David, promis au roi David, était ce Christ. Jésus-Christ était celui dont parlaient toutes les promesses. Il représente le « oui » Dieu pour eux tous. Paul et ses compagnons proclamaient cet Évangile aux Corinthiens, tout comme nous prêchons le même message aux diverses communautés.

Paul souligne que ce Christ représente l’affirmation divine de toutes ses promesses. Toutes les pages des Écritures parlent de la fidélité de Dieu (Voir Exode.34:6; Psaume 91:4; Ésaïe 41:3). Le « oui » de Dieu est répété par le mot « Amen ». Il promet de s’occuper tant de nos besoins physiques que de nos besoins spirituels. Il n’est pas comme un politicien qui oublie de tenir ses promesses. Au contraire, Christ les accomplit toutes. En Christ, Dieu a réconcilié les pécheurs (2 Corinthiens 5:19). En Christ, il rétablit la paix entre Dieu et nous (Romains 5:1). À travers Christ nous sommes les fils adoptifs de Dieu (Éphésiens 1:5) et Dieu est notre Père dans les cieux (Romains 9:4, 26). À travers Christ nous pouvons venir devant Dieu avec nos demandes et nous savons qu’il nous écoute. À travers Christ il nous promet la vie éternelle (Romains 6:22–23).

Versets 21–22 : Dieu fortifie notre foi en Christ. Nous sommes oints. Dans les temps anciens, les rois et les prophètes étaient aussi oints. C’est ainsi qu’ils entraient en fonction. En versant de l’huile sur leur tête, Dieu montrait publiquement qu’il les avait choisis pour cette tâche spécifique. Ainsi, par le baptême nous sommes oints et devenons enfants de Dieu. Dans le baptême nous devenons membres de la famille de Dieu. Le baptême nous met à part pour le service de Dieu. Dans le baptême nous recevons le sceau qui indique que nous appartenons à Dieu. Nous lui appartenons (Ésaïe 43:1, 3). Nous avons le Saint-Esprit qui nous a amenés à la foi. Dans Apocalypse (14:1), nous voyons l’image des membres du peuple de Dieu avec son nom sur leur front. Il s’agit du même sceau que celui mentionné ici, c’est-à-dire le Saint-Esprit, celui qui assure notre salut éventuel. Si nous croyons en Dieu, nous avons le Saint-Esprit. Car personne ne vient au Christ sans l’intervention du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12:3). Ainsi, le Saint-Esprit est comparé à un dépôt en vue de la gloire future qui sera nôtre pour l’éternité. Ce texte expose donc la fidélité de Dieu. Telle est sa gloire.

**3. Application :**

Que devons-nous apprendre de ces textes? Ces deux textes se concentrent sur le Christ. Dans l’évangile, la divinité du Christ est fermement clairement établie. Dans l’épître, Christ est la garantie de la fidélité de Dieu. Christ a le pouvoir et l’autorité afin de pardonner les péchés car il est le Fils de Dieu, l’agneau qui enlève les péchés du monde (Jean 1:29). Il accomplit tout ce que Dieu avait promis à son peuple dans l’Ancien Testament. Il démontre sa compassion et sa grâce ainsi que sa fidélité lorsqu’il guérit le paralytique. Jésus-Christ est la gloire de Dieu.

**4. Objectifs :**

Que tentons-nous d’accomplir dans ce sermon? Nous voulons montrer que Christ est l’accomplissement de toutes les promesses de Dieu. Dans un premier temps, nous voulons présenter clairement la personne du Christ. Il est vrai Dieu, Dieu de Dieu, comme l’indique le symbole de Nicée. Notre foi dépend de notre connaissance à propos du Christ. Nous voulons promouvoir la confiance et la foi en Dieu, le Père de Jésus-Christ. Nous pouvons nous fier sur lui car il est fidèle à toutes ses promesses.

**5. Plan :**

**Le texte de l’évangile :** Dans sa compassion, le Seigneur guérit le paralytique.

I. Qui est ce Jésus?

A. Il est le grand docteur qui proclame et explique cet Évangile.

B. Il est vrai Dieu, et il le prouve par ses guérisons.

C. Sa compassion et sa grâce caractérisent sa gloire.

II. Quelle est notre réponse?

A. La foi et la confiance dans ce qu’il enseigne.

B. Une vie fondée sur sa Parole.

**Le texte de l’épître :** C’est sa fidélité à sa Parole qui caractérise notre Dieu.

I. Qu’est-ce que Dieu a promis dans sa Parole?

A. Les bénédictions dans ce monde

B. La vie éternelle

C. Qu’il sera fidèle en Christ.

II. Quelle est notre réponse?

A. La foi en Christ : Expliquez la foi, l’assurance et la confiance.

B. Une vie qui reflète sa Parole. Notre foi guide notre vie.

### 8e dimanche après l’Épiphanie

### Évangile: Marc 2:18–22

### Épître: 2 Corinthiens 3:1b–6

**1. Le thème du jour :**

Notre salut est en Dieu. Nous dépendons de lui. Tel est le thème de l’Introït (Psaume 62). La collecte nous rappelle que Dieu nous a libérés du péché et nous lui demandons de nous protéger de tout mal. Dieu est venu sur terre en Jésus. Avec lui débute une nouvelle ère. Cela est mis en évidence lorsque Jésus mange avec des pécheurs. Il a fait toutes choses nouvelles. L’évangile met en contraste cette nouvelle ère avec celle de l’ancienne alliance. Cette nouvelle ère expose la gloire du Seigneur au monde. Le texte de l’Ancien Testament (Osée 2:14–16, 19–20) utilise l’image d’Israël en tant que la fiancée qui reçoit toutes choses de Dieu qui s’appelle lui-même son époux. Car Dieu est amour et il pardonne toute adultère de sa fiancée. Dans l’épître, Paul utilise l’image d’une lettre de recommandation. Nous, chrétiens, sommes la recommandation du Seigneur devant le monde. Nous devenons l’Épiphanie de Dieu.

**2. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Les versets choisis pour l’évangile présentent la réponse de Jésus à la question : « Pourquoi mange-t-il avec les péagers et les pécheurs?» Jésus avait appelé Lévi (Matthieu) à le suivre et à être son disciple. Avant d’abandonner sa profession de péager, Levi invita plusieurs péagers et pécheurs à un grand banquet. Jésus était présent à ce banquet et mangea avec eux. Il n’observa pas la coutume juive qui consistait à se tenir à l’écart des péagers et des pécheurs. Il initia une nouvelle ère dans laquelle tous étaient bienvenus. Il proclamait l’Évangile du pardon des péchés et de l’amour de Dieu pour les pécheurs. Un Dieu bien-aimant est notre refuge (Introït). Jésus manifeste l’amour de Dieu en mangeant avec des péagers et des pécheurs. Ainsi, par ses actions il appuie son nouveau message. Dans la leçon précédente, il présentait son message au paralytique : « Mon enfant tes péchés te sont pardonnés » (Marc 2:5). Ainsi, le message de l’Évangile qui était au cœur du message de Jésus apporta une nouvelle ère, une nouvelle façon de vivre, de nouvelles coutumes. Lorsque les Pharisiens et les docteurs de la Loi virent cela, ils protestèrent et demandèrent aux disciples pourquoi leur Maître rejetait les coutumes anciennes. Cet Évangile était si différent de leur façon de vivre habituelle qu’ils ne pouvaient l’accepter. Ils vivaient dans une société régie par d’anciennes coutumes. Ils étaient divisés entre ceux qui obéissaient à leurs lois et ceux qui adoptaient la nouvelle réalité annoncée par Jésus, c’est-à-dire le pardon des péchés de Dieu.

Au cœur du message de Jésus se retrouve l’Évangile du pardon. Les Pharisiens auraient dû le connaître puisque l’Ancien Testament le proclamait clairement : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1:18). « C’est moi, moi qui efface tes crimes pour l’amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés » (Ésaïe 43:25). (Voir aussi Ésaïe 44:22; 45:17; 49:15–16; 54:10.) Le Fils de Dieu est venu dans le monde afin de racheter l’humanité (Tite 2:14), de nous réconcilier avec Dieu (2 Corinthiens 5:19), de rétablir la paix avec, d’expier nos péchés et de payer la rançon à notre place (1 Pierre 1:18; 1 Timothée 2:6). Mais ils profitaient de chaque occasion pour s’attaquer à cette nouvelle réalité car ils se voyaient privés de leur propre gloire, de leur propre droiture. Ils représentaient une ère ancienne alors que Jésus représentait une nouvelle ère.

Verset 18 : Marc met en contraste la vie de Jean-Baptiste et celle de Jésus. En insistant sur un style de vie ascétique comme signe d’une vie de repentance, Jean représente l’ancienne alliance. Ainsi, les disciples de Jean se demandaient pourquoi ils jeûnaient alors que Jésus lui ne jeûnait pas. La question se pose toujours : Pourquoi refuser de se conformer aux vieilles coutumes?

Versets 19–20 : Jésus compare cette nouvelle ère à un mariage. Tant que l’époux est présent, les invités n’ont pas à être tristes. Il s’agit d’une image déjà utilisée dans l’Ancien Testament. Jésus est l’époux. Mais ils enlèveront l’époux. C’est une référence à ses souffrances et sa mort. Ses disciples seront attristés. Il est aussi question de son ascension. Jusqu’à ce qu’il revienne à la fin des temps, Jésus ne sera plus présent physiquement.

Verset 21 : La comparaison fait référence à la nouvelle alliance qu’amène Jésus. Avec lui toutes choses anciennes sont passées. Les nouvelles ne se mêlent pas aux anciennes. Les deux alliances sont distinctes. Le message du pardon de Jésus ne peut être ajouté aux vieilles coutumes. Jésus accomplit l’Ancien Testament et propose une nouvelle alliance. Il a tout renouvelé. Il a renouvelé notre vie. Nous vivons maintenant pour lui.

Verset 22 : Lorsqu’une personne verse du vin nouveau dans de vielles outres, les vielles outres se fendent et leur contenu se déverse. Jésus souligne la nécessité de se départir des règles de la loi mosaïque. Nous avons vu l’amour de Dieu pour les pécheurs à travers la mort et la résurrection de Jésus. Nous devons maintenant vivre pour celui qui est mort pour nous. Nous l’aimons parce qu’il nous a aimés le premier. Ainsi, tout ce que nous faisons, nous le faisons pour notre Seigneur Jésus. Nous lui dédions cette nouvelle vie. C’est le résultat de la nouvelle vie que Dieu a créée en nous.

**Le texte de l’épître**

Dans ce texte, Paul défend son ministère à Corinthe. Son ministère et son autorité apostolique avaient été remis en question. C’est pourquoi il parle de son ministère. C’est un ministère glorieux. Il partage la Parole de Dieu avec eux. Il croit dans le Seigneur qui l’a envoyé. Il met l’accent sur le Seigneur et le message de son Évangile.

Versets 1–3 : Il utilise l’image d’une lettre de recommandation. Une telle lettre souligne les qualités et les forces d’un employé. Est-ce que Paul a besoin d’une lettre de recommendation? Paul fait appel à ce qu’ils connaissent de lui car il a vécu et travaillé parmi eux pendant un an et demi (Actes 18:11). Ils savaient comment il s’était comporté. Ils connaissaient son message : Christ et sa rédemption (1 Corinthiens 2:1–5). Paul souligne son autorité apostolique : Le Dieu tout-puissant l’a envoyé. Il a bâti son ministère sur cet appel divin. Il fait l’analogie suivante : Ils, les Corinthiens, sont de telles lettres de recommandation à travers leur vie. Ils sont une lettre du Seigneur, écrite par le Saint-Esprit. À travers le ministère de Paul, le Saint-Esprit œuvra parmi eux. Avant qu’ils ne deviennent chrétiens, ils étaient comme les païens, voués au péché et à l’immoralité (1 Corinthiens 6:9–11). Mais maintenant ils sont différents, ils sont lavés, sanctifiés et justifiés dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 6:11). Les Corinthiens avaient été les esclaves du péché. Mais maintenant ils adorent le Dieu vivant.

Versets 4–5 : Paul affirme avec confiance que leur capacité vient de Dieu. Ce n’est pas Paul qui produit un tel changement. C’est l’œuvre du Saint-Esprit que de changer leur vie. Paul ne fait que leur proclamer l’Évangile du salut à travers Christ. En dépit de toute connaissance, Paul ne pouvait pas être le berger du troupeau de Dieu (Actes 20:28). Mais le Saint-Esprit lui en a donné la capacité. Il lui a donné l’Évangile de Jésus-Christ à prêcher. À travers ce message, le Saint-Esprit transforme leur vie (Romains 12:2; Philippiens 3:21). Dieu lui donne la force et la sagesse et le guide dans l’accomplissement de sa tâche.

Verset 6 : Dieu a fait de lui un ministre de la nouvelle alliance. Dans Jérémie (31:31–34), Dieu expose la nouvelle alliance. C’est l’Évangile : En lui il pardonne nos péchés et ne s’en souvient plus. C’est la prédication de la repentance et du pardon des péchés à travers Jésus-Christ (Luc 24:47). Paul expose les deux alliances : l’ancienne alliance, l’alliance de la lettre, de la Loi. Il tue et n’offre pas de salut. La nouvelle alliance est celle de l’esprit qui donne la vie. Paul le serviteur chargé de proclamer le salut de Dieu à travers Christ prêche la nouvelle alliance. La Loi de l’ancienne alliance ne peut renouveler notre cœur et nous donner la vie éternelle. Mais l’Évangile le peut. Il nous offre la droiture du Christ. Il pardonne tous nos péchés et toutes nos impuretés. Il donne la vie éternelle. À travers cet Évangile, le Saint-Esprit transforme ceux qui écoutent, rend saints les pécheurs et fait d’eux des enfants de Dieu. À travers cet Évangile, le Saint-Esprit donne la foi et nous amène à vivre comme des enfants de Dieu. Ainsi, les chrétiens de Corinthe étaient les lettres de recommandation. Ils étaient l’Épiphanie de Dieu, ils révélaient sa gloire.

Qu’est-ce que cela signifie de nos jours? Paul parle du ministère du Nouveau Testament et le compare avec celui de l’ancienne alliance. En tant que serviteurs de Dieu, les pasteurs sont à l’instar de Paul des ministres de la nouvelle alliance. Leur instrument est l’Évangile de Jésus-Christ, la Bonne Nouvelle du pardon des péchés et de la vie éternelle. À travers ce message, il renouvelle notre cœur, il nous convertit et nous offre une nouvelle vie. Nous ne sommes plus les esclaves du péché et de Satan, nous en sommes libérés. Nous sommes capables de servir le Dieu vivant. Ce message nous rend capables de vivre une vie de sanctification, de faire la volonté de Dieu (1 Thessaloniciens 4:3). Ainsi, les chrétiens deviennent des lettres de recommandation. Ils manifestent la gloire de Dieu dans ce monde. L’esprit du Nouveau Testament est une chose nouvelle, il offre une nouvelle saveur, un pouvoir différent. Il nous renouvelle nous chrétiens.

**3. Application :**

Comment devons-nous l’appliquer? Sous l’ancienne alliance, les règles mosaïques gouvernaient les moindres détails de la vie. Mais le message de la nouvelle alliance a fait de nous un nouvel homme (2 Corinthiens 5:17). Le nouvel homme grandit à travers l’Évangile (Éphésiens 4:24). C’est une nouvelle vie qui imite celle du Christ (Romains 6:3–4). Dans le baptême, cette nouvelle vie commence lorsque Dieu verse son Saint-Esprit dans notre cœur et qu’ainsi il nous regénère (Tite 3:5). Le Saint-Esprit guide maintenant notre vie. Ce ne sont plus les règles qui dictent notre vie, mais l’Évangile de notre salut à travers Christ, le message du pardon des péchés. La Loi montre la volonté de Dieu. Il sert de guide pour notre vie. Mais l’Évangile nous donne la force de vivre selon la volonté de Dieu. Ce n’est plus la nature pécheresse qui nous contrôle, mais le Saint-Esprit (Romains. 8:9). Cette nouvelle vie glorifie Dieu. Ainsi, nous sommes sa lettre de recommandation, son Épiphanie dans le monde (2 Corinthiens 3:1–2).

**4. Objectifs :**

Que voulez-vous accomplir à travers le sermon? Il s’agit d’expliquer la différence entre l’ancienne et la nouvelle vie, de mettre l’accent sur la nouvelle alliance avec Jésus. Il faut montrer ce que Dieu a fait pour nous, c’est-à-dire la façon avec laquelle il nous a libérés du péché. Nous voulons montrer ce que Dieu veut, comment il nous guide à travers le Saint-Esprit. Quelle est cette nouvelle vie? Le message de pardon du Christ nous motive. C’est une vie à sa gloire et en son honneur, à faire sa volonté. Ainsi, nous servons de lettre de recommandation pour Dieu.

**5. Plan :**

Le texte de l’évangile : La nouvelle vie que Jésus procure.

I. Expliquez le contexte et dites pourquoi l’Évangile représentait une telle innovation.

A. La vie et les coutumes selon la loi mosaïque.

B. Le message que Jésus proclame se manifeste à travers ses actions.

C. L’opposition des Pharisiens.

II. Comment cela peut-il s’appliquer? La nouvelle vie et la nouvelle alliance

A. Cet Évangile du pardon nous pousse à vivre une nouvelle vie.

B. Les comparaisons que présente Jésus servent à clarifier cette nouvelle vie.

C. Cette nouvelle vie est le résultat du nouvel homme que crée en nous l’Évangile.

**Le texte de l’épître :** Nous servons de lettres de recommandation afin d’exposer la gloire de Dieu au monde.

I. Expliquez ce texte qui traite de Paul et de son ministère.

A. Le contexte dans lequel ce texte a été écrit;

B. Le message de l’Évangile de Paul;

C. Cet Évangile transforme ceux qui l’écoutent afin qu’ils deviennent des lettres de recommandation pour Dieu.

II. L’étendue et l’objectif de notre ministère;

A. Le message de l’Évangile et le pardon des péchés;

B. Son pouvoir et son efficacité afin de renouveler notre vie;

C. C’est ainsi que nous devenons des lettres de recommandation afin de montrer la gloire de Dieu.

### La Transfiguration de notre Seigneur

### Évangile: Marc 9:2–9

### Épître: 2 Corinthiens 3:12–42

**1. Le thème du jour :**

La transfiguration du Christ : Cet événement transforma son apparence physique et révéla sa gloire divine. Nous voyons un aperçu de la majesté éternelle de notre Sauveur. Le fait de devenir des chrétiens a transformé notre attitude et notre comportement. Nous reflétons sa gloire devant le monde. Nous y voyons aussi notre future gloire dans les cieux.

Le texte de l’Ancien Testament est un récit de l’ascension au ciel d’Élie. Élie n’est pas mort. C’est avec son corps humain que le Seigneur l’a amené dans un chariot de feu dans les cieux. Élie et Moïse, tous les deux dans un corps glorifié, sont apparus devant Jésus sur cette montagne. Le texte de l’évangile est le récit de la transformation du Seigneur qui a révélé pour un moment sa gloire et majesté gardées secrètes. Tout cela était caché lorsqu’il a assumé la forme humaine. La gloire et la majesté que nous voyons lorsque Christ assume la forme humaine est aussi perceptible dans l’Évangile que prêche Paul. Dans le texte de l’épître, Paul parle d’un voile qui recouvre le visage de Moïse et qui recouvre toujours l’esprit et la compréhension des Israélites aussi longtemps qu’ils ne reçoivent pas le Seigneur. Dans le message de notre salut, les Écritures révèlent la majesté divine du Seigneur.

**2. Enseignement biblique :**

La transfiguration révèle la gloire et la majesté divines du Seigneur. Elle confirme qu’il est bel et bien le Fils de Dieu (1 Jean 5:20). Elle montra aux disciples qu’il était vrai Dieu en qui habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2:9; 1:19; Jean 1:14; 2 Pierre 1:17–18). L’essence de Dieu était présente dans son corps humain. Son corps humain dissimulait sa divinité. C’était son état d’humiliation (Philippiens 2:5–8). Il n’a pas montré et ne s’est pas servi de sa majesté et son pouvoir divins afin d’accomplir notre rédemption (Galates 4:4–5; Colossiens 1:22; Hébreux 2:14). La voix de Dieu le Père a approuvé l’œuvre du salut du Seigneur. (Voir aussi Matthieu 3:17). La transfiguration de Jésus confirme sa prétention qu’il est venu accomplir la Loi et les prophètes.

La présence physique de Moïse et d’Élie révèle notre future vie et notre gloire dans les cieux (1 Corinthiens 15:35ss.; Philippiens 3:21).

Paul a reçu un ministère d’une splendeur insurpassée et intarissable. C’est un ministère du Saint-Esprit qui justifie et donne la vie. Cela lui donne de l’audace. La transfiguration du Seigneur le confirme dans son audace.

**3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

La transfiguration du Seigneur est l’Évangile. Elle nous indique qui est le Sauveur et elle nous montre sa splendeur. En tant que Fils de Dieu, il possède toutes les qualifications nécessaires afin de nous sauver de la mort et du pouvoir de Satan. Le texte de l’épître renforce davantage la Bonne Nouvelle lorsque Paul compare la splendeur du message de l’Évangile à la gloire du Christ. Nous devons suivre le Seigneur et nous devons aussi lui obéir. Nous avons la mission de proclamer l’Évangile au monde avec audace.

**4. Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : connaître les faits entourant la transfiguration du Seigneur ainsi que sa signification.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifié dans la foi et la confiance dans le Seigneur. La manifestation de sa gloire divine et les paroles d’approbation de Dieu à l’égard de sa rédemption nous donne l’assurance qu’il est le Fils de Dieu.

c. Sur le plan du comportement : écouter le Seigneur et faire sa volonté, tout en étant conscient de sa majesté divine et de sa gloire éventuelle.

**5. Exégèse :**

**Le texte de l’évangile**

Cet événement s’est déroulé six jours après la confession de Pierre (Marc 8:29). Marc ne dit pas à quel endroit se trouvait la montagne. Jésus amena avec lui les trois disciples qui allaient être les témoins de son humiliation dans le jardin de Gethsémané. Ils y ont vu un aperçu de sa majesté éternelle. Élie et Moïse sont aussi apparus dans leur splendeur (Luc 9:31) et lui ont parlé de son exode. Son exode est son départ qui allait s’accomplir à Jérusalem (Luc 9:28). Le mot *exode* indique aussi comment Israël a quitté Égypte grâce à l’intervention de Dieu (Hébreux 11:22). Cela montre comment Dieu délivre l’humanité de l’esclavage du péché et de la mort. Moïse et Élie discutent de la passion que Jésus allait endurer afin de nous sauver.

Jésus rayonnait de gloire sur la montagne. C’était comme si le soleil brillait à travers son corps et ses vêtements. L’événement le transforma. Sa gloire et sa majesté divines devinrent visibles et les trois disciples purent la voir. Pierre interprète l’événement (2 Pierre 1:16–17) : Nous sommes témoins de sa majesté. Jean rapporte sa gloire (Jean 1:14). Paul parle de la plénitude de sa divinité (Colossiens 2:9). Lorsqu’il est devenu homme, son corps humain recouvre et dissimule sa nature divine. Jésus s’est dépouillé lui-même de sa majesté divine en prenant la condition d’esclave (Philippiens 2:7). Mais sa gloire divine se manifeste à travers sa nature humaine. Le Père a démontré que ce Jésus est véritablement : « Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ». Nous voyons ici un aperçu de sa splendeur céleste.

Une nuée descendit sur eux et les disciples entendirent la voix de Dieu le Père. Dans l’Ancien Testament, Dieu est apparu à travers une épaisse nuée à son peuple sur le mont Sinaï lorsqu’il a donné à Moïse les Tables de la Loi (Exode 19:9). Il les a conduits à travers le désert dans une telle nuée (Exode 13:21). Il a révélé sa présence dans le désert (Exode 16:10), et dans le temple lorsque cette nuée le remplit (1 Rois 8:10). C’était toujours une occasion importante. Ici il apparaît lorsque Christ débute sa passion afin de délivrer l’humanité du péché et de la mort. Dieu identifie Jésus comme son Fils. Il exprime son amour ainsi que son approbation face à la mission de Jésus.

Moïse et Élie apparurent. Moïse fut le grand libérateur de l’Ancien Testament par qui la Loi fut donnée. Élie était le représentant des prophètes. Moïse mourut avant qu’Israël n’eut pénétré la terre promise. Il était le médiateur de l’Ancien Testament à travers qui Dieu avait donné la Loi. Élie était le réformateur à une époque où les gens s’étaient éloignés de Dieu. Dieu avait enlevé Élie de ce monde pour le faire entrer dans son royaume éternel. La scène était dramatique : des chevaux de feu qui tiraient un chariot de feu le firent monter au ciel (2 Rois 2:1–12). Les mêmes Moïses et Élie étaient apparus sur la montagne dans un corps glorifié, le corps qu’ils ont au paradis.

Lors de cet événement, Jésus a un aperçu de sa future gloire après sa résurrection alors qu’il montera au ciel. Après sa passion, Jésus a la pleine utilisation de sa gloire divine. Mais à ce moment, il doit faire face à la croix. Dans le jardin de Gethsémané nous le voyons si faible qu’un ange doit le fortifier. Sur la croix nous sommes témoins de son agonie. Le Seigneur fortifie Jésus afin qu’il remporte son combat contre Satan. Il entend l’approbation de son Père à l’égard de sa mission.

Les disciples avaient aussi besoin de voir sa gloire avant d’être les témoins de sa passion. Lorsque le Seigneur était pendu à la croix, ils ont presque tous perdu la foi. Ils voyaient et entendaient Jésus qui avait l’approbation des deux prophètes et de Dieu le Père à l’égard de sa mission. Plus tard lorsque les disciples ont fait face à la persécution et martyre, ils se sont demandés s’il était vraiment le Sauveur. La démonstration de sa gloire leur a donné l’assurance dont ils avaient besoin. Ainsi, le Seigneur les a préparés pour leur tâche qui consiste à proclamer l’Évangile jusqu’aux extrémités de la terre.

La gloire et la majesté que nous voyons dans cet événement le révèlent comme notre Seigneur et Sauveur. S’agissant de la logique humaine, le salut de Dieu à travers la croix n’a pas de sens. Mais nous voyons ici le Fils de Dieu qui a donné sa vie en rançon pour nous délivrer de l'esclavage de la mort. Sur la croix, Il était notre substitut (Ésaïe 53 : 4-5). Nous voyons ici comment l’Ancien et le Nouveau Testament se rejoignent en Jésus. Dieu nous a rachetés à un prix, la vie du Fils de Dieu !

Dans la gloire du Seigneur nous voyons aussi notre gloire future. Nous aussi, nous aurons la gloire comme Moïse et Élie. À la résurrection, il transformera notre corps pour qu'il ressemble à son corps glorieux (Philippiens 3 : 21). Il s’agit d’une gloire future.

Nous voyons maintenant la majesté et la gloire du Seigneur dans les Écritures. Il y a une apocalypse certaine pour nous dans Sa Parole. Nous ne nous réunissons pas pour adorer pour entendre les paroles de la sagesse humaine, mais pour voir sa gloire. Avec les saints du ciel, nous sommes témoins de sa gloire divine.

**Le texte de l’épître**

Le texte ne mentionne pas la transfiguration du Christ. Mais la gloire et la majesté révélées par cet événement constituent l’arrière-plan du message de Paul. Cette gloire du Christ sert d’analogie à la gloire de l’Évangile concernant le salut du Christ. Le thème du texte de l’évangile mérite donc d’être explicité.

Le ministère de Moïse était de nature légale. La Loi exigeait l’obéissance sinon s’ensuivait la condamnation. Sa splendeur était passagère et faiblissante. Mais l’Évangile du salut à travers Christ a une gloire éternelle. Ce message donne du courage à Paul dans le Seigneur. Dans le Saint-Esprit, nous sommes libres de regarder le visage de Dieu. C’est avec le même courage que nous proclamons Jésus-Christ comme notre Seigneur.

Paul parle de l’espoir que nous avons (2 Corinthiens 3:12). Cet espoir repose sur le salut du Christ. L’Évangile révèle cet espoir. C’est l’espoir de la vie à travers Christ (Tite 1:2). C’est grâce à cet espoir que nous parlons avec courage de l’Évangile.

Paul parle d’un voile que Moïse met sur son visage (voir Exode 34:33–35). Moïse transmet la Parole de Dieu. Parce qu’il avait parlé avec Dieu, il y avait une lueur sur son visage, une réflexion de la gloire de l’origine divine du message. Cette lueur était si brillante qu’il couvra son visage d’un voile. C’était le reflet de la gloire de Dieu. La Loi qu’il a donnée était la sainte Parole de Dieu. Paul parle de la lueur recouverte de Dieu et affirme que c’est seulement à travers Christ que cette lueur peut être découverte. Seule la foi en lui peut dévoiler toute la gloire de la plénitude de la divinité qui habite en lui (Colossiens 2:9). Paul déclare que plusieurs personnes sont ainsi voilées et ne peuvent pas voir la plus grande gloire offerte par l’Évangile. Le voile de Moïse dissimule le caractère passager de l’ancienne alliance. Ainsi, lorsque les Israélites entendent la Loi, ils ne peuvent pas comprendre la vraie signification de la Loi. Ils n’y voient pas le témoignage de la droiture de Dieu révélée par l’Évangile (Romains 3:21).

Dans le Nouveau Testament, Dieu a révélé une gloire plus grande que celle de l’ancienne alliance. C’est l’Évangile, le ministère qui amène à la droiture (v. 9). C’est par amour que Dieu nous a donnés son Fils. En tant que notre substitut, il a enduré notre peine et nous a réconciliés avec Dieu. Il nous libère de la mort, le « salaire du péché » (Romains 6:23). Si nous comparons la Loi et l’Évangile, nous constatons que la Loi exige alors que l’Évangile promet. La Loi menace, l’Évangile sauve. L’Évangile est l’histoire de Dieu venu nous racheter du péché et de la mort. Voilà la plus grande gloire.

Plusieurs ne peuvent pas voir ce fait. C’est comme si un voile recouvrait leur visage. Les Juifs rejetèrent le Sauveur que Dieu avait envoyé. Ils ne pouvaient que voir la gloire de la Loi. De nos jours, les opinions des hommes constituent un tel voile. Les êtres humains veulent gagner par leurs propres efforts leur salut. Ils insistent pour prendre eux-mêmes la décision de suivre le Christ : de se justifier eux-mêmes devant Dieu! De faire eux-mêmes la paix avec Dieu! Ouvrir eux-mêmes leur cœur à Dieu! Voilà ce qu’ils tentent d’accomplir.

Lorsque nous nous tournons vers Christ, il enlève ce voile. Par la suite, le Saint-Esprit ouvre nos yeux à travers l’Évangile. Nous nous tournons vers Christ lorsque nous mettons notre confiance et notre foi en lui. C’est alors que nous voyons la plénitude de la gloire de Dieu et tout ce qu’il a fait pour nous. Nous reconnaissons alors que Christ est la fin de la Loi (Romains 10:4). Nous sommes justes à travers la foi (Romains 3:24). Tel est l’espoir que nous avons en Christ. Nous sommes libres en Christ (Jean 8:32, 36; Romains 8:2; Galates 5:1), nous sommes libérés des demandes et des menaces de la Loi.

Nous reflétons la plus grande gloire de l’Évangile. L’Évangile nous transforme et nous rend semblable au Christ. Avant cette transformation nous étions comme les gens du monde alors que maintenant nous sommes Jésus. Christ est le modèle, nous sommes des copies de ce modèle. Nous reflétons sa gloire comme un miroir. La transformation est progressive, elle n’est pas soudaine. Nous possédons toujours notre nature pécheresse. Nous apprenons peu à peu à l’imiter. Nous ne serons jamais parfaits dans ce monde. Notre gloire complète nous sera donnée dans les cieux. Ici, nous reflétons sa gloire par notre manière de vivre. La gloire de notre Seigneur nous transforme. Notre corps humilié est rendu semblable à son corps glorieux (Philippiens 3:20–21).

Paul proclamait l’Évangile avec force et courage (3:12 et 4:1). Cet Évangile était son seul message, la seule vérité qu’il enseigna. (voir Romains 1:16; 1 Corinthiens 1:18). Il en parla aux Juifs et aux Grecs, aux princes et aux simples citoyens. Il en parla alors qu’il était libre ou en prison. Il ne se préoccupait pas des philosophies du jour ou de la sagesse des Grecs (4:2). Il proclamait cet Évangile avec force et courage.

1. **Application :**

Dans la transfiguration du Christ, nous entendons la voix de Dieu : Écoutez-le! Dans ce contexte, *écouter* signifie plus que juste *entendre* les mots, cela inclut l’obéissance (Jacques 1:22–25). Lorsque nous voyons la majesté de Christ, elle nous pousse à être des disciples obéissants.

Paul parle de sa propre mission ainsi que de la nôtre, c’est-à-dire du fait que nous devons parler de lui avec courage et répandre sa Bonne Nouvelle. Notre mission est la même que celle de Paul, la proclamation de l’Évangile de Jésus-Christ (1 Corinthiens 1:23; 2:2). C’est la gloire de Dieu pour notre monde. Nous n’avons pas à apporter un message qui permettra d’améliorer la vie des gens dans ce monde, de libérer ceux qui sont opprimés ou de mettre en branle divers programmes sociaux. La gloire de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Sauveur, est le seul message pour l’humanité.

La gloire de notre Seigneur nous donne du courage. Nous reflétons cette gloire par notre façon de vivre et de nous comporter. Il s’agit d’un témoignage puissant. Ainsi, nous attirons ceux qui ne connaissent pas leur Saveur. Nous avons la tâche de répandre cet Évangile jusqu’aux extrémités de la terre. Nous sommes envoyés comme ses témoins, ses ambassadeurs. Lorsque nous voyons la gloire du Seigneur nous recevons le courage nécessaire pour accomplir cette tâche.

**7. Plan :**

**Le texte de l’évangile**

Titre : Christ révèle sa gloire et sa majesté divine.

Introduction : L’Épiphanie révèle la gloire de notre Seigneur. Ce dimanche, elle atteint son point culminant. Avant d’être témoin de l’humiliation du Christ lors du Carême, nous voyons maintenant sa majesté divine.

I. Exégèse : Dieu révèle la gloire de son Fils.

A. La transfiguration du Seigneur;

B. La nuée et la voix du Père;

C. L’apparition de Moïse et d’Élie;

D. L’interprétation des apôtres;

E. Le but de cette glorification pour lui et pour nous.

II. Application : Dieu révèle sa gloire afin de nous préparer pour notre tâche.

A. Il fortifie notre foi à travers le récit de la transfiguration.

B. Nous voyons cette gloire dans les Écritures.

C. Cette gloire nous donne le courage d’accomplir notre tâche.

**Le texte de l’épître**

Titre : La transfiguration du Christ nous pousse à parler avec courage.

Introduction : La signification de ce dimanche : Nous voyons la gloire du Seigneur dans sa transfiguration. Nous voyons notre future gloire au ciel. Cela nous fortifie et nous permet d’accomplir notre mission qui consiste à l’Évangile jusqu’à la fin du monde.

I. Exégèse : La transfiguration du Seigneur nous donne un aperçu de sa gloire et de sa majesté..

A. La transfiguration du Seigneur devant ses disciples telle que racontée dans l’Évangile.

B. La même gloire est révélée dans la Bonne Nouvelle de notre salut.

C. Le voile de Moïse et sa signification.

D. Le voile est enlevé lorsque nous nous tournons vers Christ qui nous libère des demandes et des menaces de la Loi.

II. Application : Nous reflétons la gloire de notre Seigneur et nous parlons de l’Évangile avec courage.

A. Nous reflétons la gloire du Christ dans notre vie.

B. Cela nous pousse à parler de l’Évangile avec courage.